

Harry Potter et l'Ordre des Ténèbres

* * *

Dénonciation chrétienne d'un
phénomène sans précédent

* * *

Mona Mikaël

ÉDITIONS SAINT-REMI

– 2007 –

À la Vierge de La Salette, Celle qui pleure ; à saint Joseph, Terreur des démons et à tous les courageux qui ont donné leur vie pour avertir le monde de ce qu'on lui prépare.

Ce livre est placé sous la protection du grand Archange saint Michel et de la bienheureuse Catherine de Saint-Augustin, dont la vie héroïque a désolé l'Enfer.

MERCI à tous ceux qui ont cru dans ce projet et l'ont soutenu de leurs encouragements, de leurs prières, de leurs messes et de leur poche. Ils se connaissent ; Dieu les connaît et les récompensera, car sans leur aide, ce livre n'aurait pas vu le jour.

« Même si c'est le meilleur moyen de se faire applaudir, c'est une cruauté envers l'homme et une trahison envers Dieu que d'employer des mots sucrés et des phrases mielleuses pour parler de questions d'importance éternelle ; de traiter comme une chose neutre ou vénielle l'erreur qui frappe à la racine toute l'espérance des hommes ; de bénir ce que Dieu condamne et de s'esquiver quand Il nous appelle à rester et à parler comme des hommes. Ceux qui, sur de telles questions, attachent plus d'importance aux règles de la courtoisie qu'à l'intégrité de la vérité ne défendent pas la citadelle ; ils la livrent à l'Ennemi. Notre amour pour le Christ et les âmes pour lesquelles Il a versé Son Sang aura pour mesure exacte la force de notre zèle à dénoncer les dangers qui trompent l'esprit des hommes. »

* Lu sur Internet *

« *Viens à moi... que je te déchire... que je t'écorche... que je te tue...* » (Tome 2, p. 132)

« *Fenrir Greyback (loup-garou) sourit, montrant des dents pointues. Du sang coulait sur son menton et il se léchait lentement les babines, avec une expression obscène. « Tu sais à quel point j'aime les enfants, Dumbledore. (...) Il y a ici tant de gorges à lacérer... Délicieux, délicieux. »* » (Tome 6, pp. 651-52)

« *Il faut vraiment vouloir la souffrance de l'autre, Potter ! Et y prendre plaisir.* » (Tome 5, p. 963)

« *Il n'y a pas de bien ni de mal, il n'y a que le pouvoir.* » (Tome 1, p. 284)

« *On peut continuer à exister sans son âme, tant que le cœur et le cerveau fonctionnent. (...) On existe, c'est tout. Comme une coquille vide. L'âme, elle, s'est définitivement envolée, elle est perdue à jamais.* » (Tome 3, p. 268)

« *Même sa propre mort n'avait pas empêché Binns (fantôme) d'enseigner. Il ne fallait donc pas s'attendre à ce qu'un événement aussi insignifiant que Noël le détourne de ses habitudes.* » (Tome 4, p. 351)

« *Tu as vu cette araignée se tordre de douleur ? Et quand il a tué l'autre ?* » *Ils parlaient du cours comme s'il s'était agi d'une sorte de spectacle, pensa Harry, mais lui n'y avait rien vu d'amusant. Hermione non plus, semblait-il.* » (Tome 4, pp. 197-198)

« *Il lui donna un violent coup de pied en plein visage. Harry sentit son nez se casser, du sang gicla un peu partout.* » (Tome 6, p. 172)

« *La silhouette s'arrêta devant le cadavre de la licorne, pencha la tête sur le flanc déchiré de l'animal et commença à boire son sang.* » (Tome 1, p. 251)

« *Ron, Harry et George firent rouler à coups de pied les corps inertes de Malefoy, Crabbe et Goyle dans le couloir – le mélange de sortilèges qu'ils avaient reçus leur donnait un aspect particulièrement repoussant – puis revinrent dans le compartiment et refermèrent la porte derrière eux.* » (Tome 4, p. 648)

« *Les Détraqueurs, sorte de démons sans yeux capables d'aspirer l'âme des vivants.* » (Tome 4, p. 27)

« *J'ai tué mon père (...) et métamorphosé son cadavre. J'ai usé d'un sortilège pour le réduire à un os unique que j'ai enterré.* » (Tome 4, p. 615)

« *(Les Horcruxes) C'est de la magie très noire, très très noire.* » (Tome 6, p. 546)

- *Comment fait-on pour séparer son âme en deux ?*
- *Par un acte maléfique. L'acte maléfique suprême. En commettant un meurtre. Tuer déchire l'âme. (...)*
- *Ne peut-on séparer son âme qu'une seule fois ? N'obtiendrait-on pas un meilleur résultat, une plus grande force, si l'on parvenait à diviser son âme en plusieurs morceaux ?* (Tome 6, p. 548)

« *Si j'avais tué Harry Potter, le Seigneur des Ténèbres n'aurait pas pu se servir de son sang pour naître et devenir invincible.* » (Tome 6, p. 40)

« *La parole du Seigneur des Ténèbres a force de loi.* » (Tome 6, p. 42)

« *Si j'avais des fils, je serais heureuse de les mettre au service du Seigneur des Ténèbres.* » (Tome 6, p. 45)

« *Harry avait l'impression de répandre autour de lui des ondes de haine si puissantes qu'il semblait incroyable que Rogue n'en ressentisse pas la brûlure.* » (Tome 6, p.179)

« *Ce poste est maudit. Personne n'y est resté plus d'un an... Quirrell en est même mort. Personnellement, je vais croiser les doigts pour qu'il y ait un nouveau cadavre.* » (Tome 6, p.186)

« *Morfin (...) tordait entre ses doigts épais une vipère vivante à laquelle il susurrant une chanson en Fourchelang.* » (Tome 6, p. 228)

Les livres

Les citations sont tirées des éditions Gallimard jeunesse, format poche, pour les tomes 1, 2, 3 et 5, et Gallimard Jeunesse *grand format* pour les tomes 4 et 6. Par souci d'allègement, les titres des six livres dans les références en bas de page sont abrégés, et les abréviations figurent ci-dessous.

Harry Potter à l'école des sorciers
Gallimard Jeunesse, 1997, 305 pages

Harry Potter et la chambre des secrets
Gallimard Jeunesse, 1998, 360 pages

Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban
Gallimard Jeunesse, 1999, 461 pages

Harry Potter et la Coupe de Feu
Gallimard, 652 pages, grand format

Harry Potter et l'Ordre du Phénix
Gallimard, 2003, 976 pages

Harry Potter et le prince de sang-mêlé
Gallimard, 2005, 715 pages

Harry Potter and the Deathly Hollows
Bloomsbury, 2007, 607 pages

Abréviations

ES = Harry Potter à l'École des Sorciers

CS = Harry Potter et la Chambre des Secrets

PA = Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban

CF = Harry Potter et la Coupe de Feu

OP = Harry Potter et l'Ordre du Phénix

PSM = Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé

DH = Harry Potter and the Deathly Hollows

Préface

Sous le nom de Harry Potter est désignée une opération de grande envergure présentée comme un divertissement pour la jeunesse : six livres (et bientôt sept) édités depuis 1997 et mondialement diffusés, et cinq films. Sous couvert de fiction, il s'agit en fait d'initier les jeunes à l'occultisme et à cette forme particulière d'occultisme qu'est la magie.

Depuis les années 1970, l'occultisme, autrefois réservé à de petits cercles d'initiés, a été répandu dans le grand public grâce au Nouvel âge pour les adultes et grâce au satanisme culturel (musique) pour les jeunes. Depuis 1997, l'opération Harry Potter (livres et films) apporte un puissant renfort pour ce même objectif : banaliser l'occultisme.

Il était donc très important de bien montrer qu'Harry Potter n'est pas une nouvelle fable pour temps modernes, aussi innocente que les contes de Perrault, mais une action subversive qui mérite d'être étudiée à fond.

Tel est le but que s'est proposé Mona Mikael dans son livre *Harry Potter et l'Ordre des Ténèbres* et qu'elle a parfaitement atteint. Ce faisant, elle a mis en pratique la recommandation bien connue de Joseph Lémann :

Pour bien juger en histoire, il faut tenir compte non seulement de la Providence, mais aussi de l'Enfer (...). Qui ne tient pas compte, en histoire, non seulement de la Providence, mais de l'Enfer, n'aura jamais que des vues indécises et ne fournira que des explications incomplètes.

*

Signalons deux mérites particuliers du livre :

- L'auteur utilise, sans en abuser, son érudition en langue anglaise comme en langue française. C'est ainsi qu'elle s'appuie sur les grands auteurs contre-révolutionnaires français (M^{gr} Delassus, Léon de Poncins, Jacques Ploncard d'Assac...) et sur les auteurs américains ayant bien analysé le Nouvel âge (Constance Cumbey, Randall N. Baer...).

- L'auteur a le souci de relier l'affaire Harry Potter aux autres formes actuelles de subversion, qu'il s'agisse de subversion culturelle du même type (Dan Brown et son *Da Vinci Code*) ou de l'action plus générale du Nouvel âge et de la franc-maçonnerie.

*

Ainsi, en analysant avec précision un aspect de la révolution culturelle qui touche directement nos enfants, le livre *Harry Potter et l'Ordre des Ténèbres* permet d'acquérir un meilleur sens de l'ennemi. Il devrait par là rendre un très grand service.

Arnaud de Lassus

Introduction

« *Ne pas s'opposer à l'erreur, c'est l'approuver.* »
Saint Félix III, pape (483-492)

« *Nous nous dirigeons vers une ère barbare où les mythes les plus fous deviendront
populaires pour des centaines de milliers d'hommes.* »
- John Lucaks (historien), *At the End of an Age* (2000)

.....

Le problème - Le prix de l'ignorance – Une question d'attention - Une trajectoire de haine - Des livres innocents ? – De Dan Brown et J.K. Rowling à la Loge maçonnique – Un gros travail d'équipe - Des témoins renseignés - Aspects pratiques

.....

L'affaire Harry Potter a fait couler trop d'encre et bouillir trop de lave, pour qu'on puisse la régler en quelques phrases pressées. Depuis dix ans qu'elle dure, cette mode qui ne passe pas a déjà avalé l'enfance de trop d'enfants et maintient autour d'elle trop d'esprits indécis. C'est la pointe d'un iceberg qui, depuis quarante ans, emboutit en sourdine, tous craquements amortis, la soute déjà pleine d'eau de notre Titanic. Cet iceberg, c'est l'occultisme ; le Titanic, la culture occidentale et sa vieille souche chrétienne. La seule idée qu'on puisse, dans des livres d'enfant, mettre en vedette des sorciers et une *ÉCOLE* de sorcellerie, aurait, en d'autres temps, alerté les croyants – *tous* les croyants - tant elle montre clairement *l'intention d'enseigner*. « Rien ne saurait être plus important que de transmettre d'anciens savoirs et d'aider de jeunes esprits à s'affiner »,¹ déclare le directeur de cette école, le professeur Dumbledore. Est-ce vraiment s'affiner que d'apprendre en sept ans à contrôler des forces condamnées par le Ciel pour mieux se rendre maître de toutes les situations ? La question est posée aux croyants d'aujourd'hui, dont beaucoup la balaient comme on chasse un moustique, tant est grande l'illusion que des livres d'enfant ne peuvent pas faire de mal.

Pourquoi donc se méfier ? Et *de quoi* se méfier ? La lecture n'est-elle pas un moment de détente où l'esprit s'abandonne avec joie et confiance, où, déposant les armes des mille guerres quotidiennes, il se laisse emporter vers les contrées du rêve, loin des écrans remplis de luxure et de sang ? Pourquoi vouloir gâcher ce moment si précieux et tellement nécessaire dans une vie inhumaine ? Abordée sous cet angle, la question n'aboutit qu'à une impasse bien close : « Laissez-nous donc tranquilles. Nous sommes heureux comme ça ! » À ceux qui pensent ainsi, nous conseillerons vivement de refermer ce livre, car il n'est pas pour eux. Et il n'est pas pour ceux qui ont, une fois pour toutes, béni Harry Potter et se moquent bruyamment de qui pense autrement. Nous avons consacré quatre ans à ce travail pour ceux qui veulent savoir, qui veulent *vraiment* savoir ce que vaut ce sorcier. À ceux-là, nous proposons un autre angle d'approche beaucoup mieux adapté au réel d'aujourd'hui : le lecteur détendu qui se laisse emporter, toutes défenses baissées, qui s'abandonne, confiant, aux idées de l'auteur et ne demande vraiment qu'à se laisser séduire, n'est-il pas dans *l'état optimal pour apprendre* ? N'offre-t-il pas des *conditions idéales de manipulation* ? N'est-ce pas ce que recherchent tous les propagandistes, meneurs et publicistes, et par-dessus tout, les Agents du Changement ? Des milliards de dollars sont dépensés chaque jour pour asseoir le public et l'amener plus vite à cette grande ouverture, d'où le principe commode du *public captif* (en anglais, *captive audience*) enfermé dans des salles, dans sa chambre ou seulement dans sa tête, heureux, passif, livré...

¹ PSM, p. 488

Exploiter cette réceptivité est la mission première de tout réformateur, surtout quand il travaille pour la Pensée Unique.

Les parents qui résistent à la dictature de cette Pensée ont toutes les peines du monde à trouver dans le commerce des livres, de la musique et des films pour enfants – mais aussi pour adultes – sans pollution morale, ce qui montre assez la force du monopole auquel ils se heurtent. Comment s'en étonner quand « la grande science d'aujourd'hui est la psychosociologie, la science de la manipulation des foules, (et quand) le grand ennemi qu'il faut terrasser par cette science (est) l'idée chrétienne de *transcendance*² ? Car aujourd'hui, ne doit rester debout que l'immanentisme absolu de toutes les gnoses qui recherchent la glorification de l'homme. »³ Tout cela « (descend) en cascade par les groupes intermédiaires de la publicité, de la presse, de la radio, de la télévision et du cinéma, pour finalement atteindre les masses. »⁴ En 1960 déjà, à l'aube de la Révolution Culturelle, Louis Pauwels et Jacques Bergier proposaient dans *Le matin des magiciens* une vision radicalement ésotérique des êtres et de la vie. Vers la fin de ce livre, digne précurseur des *Enfants du Verseau*⁵, on tombe sur cette phrase pour le moins incroyable : « **Il n'est pas impossible que certains romans, certains poèmes, des tableaux, des statues négligés même par la critique spécialisée nous livrent des figures exactes du monde de demain.** »⁶ Sachant que Louis Pauwels était – comme Aldous Huxley – un fervent disciple de l'ésotériste Gurdieff (1877-1949) et rédacteur de la revue *Planète*, on pouvait en déduire dès 1960 que son « monde de demain » n'aurait rien de chrétien.

Le problème

Quarante-six ans ont passé sur cette prédiction et c'est surtout dans les vingt dernières années qu'elle s'est réalisée de façon évidente : c'est dans cette tranche, en effet, que les grandes productions de la culture ambiante ont causé le plus de cris d'horreur. Par l'écrit et l'image, la culture populaire a fait en Occident un magistral plongeon dans l'inférieur. Depuis sa naissance en 1968, *Le bébé de Rosemarie*⁷ a grandi et s'est montré, hélas ! diablement prolifique ; il a même quitté Hollywood pour aller dans le monde remplir sa vraie mission : répandre l'occultisme, faire adorer son maître. La marée montante du satanisme atteste son succès. Tout aussi évidents sont les ravages qui se font par le jeu. Le jeu, que l'on regarde encore avec un petit sourire comme un passe-temps charmant et bien inoffensif, « suit l'évolution de la société et de ses enjeux, pour servir même parfois à *les influencer* »⁸. Il est vite devenu l'un des premiers moteurs de la nouvelle réforme. N'est-ce pas, depuis trente ans, l'outil d'apprentissage numéro un, à l'école comme ailleurs ? Et « Apprendre en jouant » n'est-il pas l'un des plus grands axiomes de notre temps ? N'invente-t-on pas sans cesse des jeux toujours nouveaux pour induire chez l'humain divers comportements ? Jeux de rôles grandeur nature, jeux

² En italique dans le texte.

³ Julio Meinvielle, *De la cabale au progressisme*, 1994, p. 256 (traduit de l'espagnol par Mme Brosselard-Faidherbe).

⁴ Ibid., p. 255.

⁵ De Marilyn Ferguson (1980)

⁶ *Le matin des magiciens*, p. 317. Dans la même page, on lit encore : « Des courants d'idées qui passent inaperçus de l'observateur patenté, des écrits, des œuvres auxquels le sociologue n'est pas attentif, faits sociaux trop minuscules et trop aberrants à ses yeux, annoncent peut-être plus sûrement les événements à venir que les gros faits visibles et les grands mouvements apparents de pensée desquels il s'inquiète. »

⁷ Film de Roman Polanski dans lequel est présentée, dans une ambiance oppressante, la conception de « l'enfant du Diable ». Anton LaVey, fondateur de l'Église de Satan de San Francisco, a été conseiller pour ce film...

⁸ Rapportons ici la citation entière, car elle est éloquent : « Au 20^e siècle, le jeu est d'abord mis à contribution par les nations belligérantes ou les régimes totalitaires à des fins de propagande. Les jeux scientifiques continuent leur progression, tandis que la deuxième moitié du siècle assiste à la médiatisation du jeu (télévision), et à un développement quantitatif impressionnant. Devenu une industrie vitale de nos pays occidentaux, *le jeu peut servir parfois à faire écho à l'idéologie dominante, comme on peut le constater dans les jeux vidéo récents, proches du concept de "guerre propre" prôné notamment lors de la première Guerre du Golfe.* De leur côté, les milieux alternatifs développent également leurs propres jeux. Loin de se cantonner à un rôle neutre et simplement amusant, on constate donc que *le jeu suit l'évolution de la société et de ses enjeux, pour servir même parfois à les influencer.* » (*Le jeu et son influence civilisatrice - Réflexion à l'occasion de la journée nationale du jeu 2005.* Pour plus de détails, visiter le site :

http://www.geniedelalampe.org/Gazette/archives.php?subaction=showfull&id=1117463140&archive=1170063817&start_from=&ucat=3&

d'entreprise étudiés pour les cadres, jeux vidéo explosant de violence... Parlant de ces derniers, Rick Dyer, président de la compagnie Virtual Image Productions, déclare : « Ce ne sont plus du tout des jeux, mais *des outils didactiques*. Nous apprenons aux enfants de la façon la plus invraisemblable ce qu'on peut ressentir quand on tire sur quelqu'un. Mais ce qu'on ne leur dit pas, ce sont les conséquences de ces actes dans la vie réelle. »⁹

Des *jeux* devenus un moyen pour apprendre à tuer ? Mais c'est impensable ! Cependant, lit-on dans le document du Vatican, *Jésus le Porteur d'eau vive*, « il n'est pas logique de soutenir que parce qu'une chose est impensable, elle ne peut pas se produire. » Écoutons ce que dit sur ces jeux le lieutenant-colonel Dave Grossman dans son livre *On Killing : the Psychological Cost of Learning to Kill in War and Society* : « Les gens qui ont conçu les simulateurs destinés à l'armée, pour vaincre la répugnance des soldats à tuer¹⁰, ont lancé leurs produits sur le marché et les ont vendus *comme des jouets*, tout simplement... »¹¹ De même, les cartes du Tarot, transformées, quant à elles, en support de divination, étaient à l'origine un moyen d'enseigner la pensée hermétique¹². Pareillement, la planche oui-ja, créée pour des spirites, est devenue en 1966 un jeu de société. Isaac Fuld, qui l'avait fait breveter en 1892, avait précisé que cette « planche parlante » était animée d'« une force spirituelle », c'est-à-dire par *un esprit impur*¹³. Oui, le jeu est devenu un agent de changement, une affaire très sérieuse, du moins pour le concepteur, comme le proclame la devise des Éditions Asmodée¹⁴ : « Pendant que vous jouez, nous on bosse !¹⁵ » Dans la même veine, des livres ultra dangereux comme la *bible satanique*¹⁶ d'Anton LaVey et le *Necronomicon*¹⁷ circulent très librement et se vendent par milliers

⁹ Rick Dyer, "Computer Violence : Are Your Kids at Risk ?!", Readers' Digest, Janvier 1999.

¹⁰ « Tuer n'est pas aussi simple que le croient les innocents », dit le professeur Dumbledore à Drago Malefoy chargé de le mettre à mort (PSM, p. 644). Mais si Malefoy avait joué aux jeux vidéo assez longtemps, il n'aurait pas hésité et sa main n'aurait pas tremblé.

¹¹ *Draft Report on Mandchurian Children*, p. 9. « Peu de chercheurs s'embarrassent encore de parler de la violence dans les spectacles ni de leurs effets sur les enfants », lit-on dans le *Time* du 6 avril 1998...

¹² « Le Tarot, nommé également *livre de Thot*, n'est pas seulement un instrument de divination, mais aussi une sorte d'*abrégé concret de la philosophie hermétique*. Le Tarot comprend soixante-dix-huit « lames » (réparties en vingt-deux lames « majeures » et cinquante-six lames « mineures »). En rangeant dans un ordre déterminé les vingt-deux lames majeures, on obtient toute la cosmogonie hermétique : le Chaos, le Feu créateur, la division de la matière unique primordiale en quatre éléments (*retenons ce point, car il sera développé dans le corps de ce propos*), etc. On retrouve également la théologie solaire, la connaissance par illumination (symbolisée par « la Papesse »), la sympathie et l'antipathie, le dualisme sexuel, le mal et la chute. Dans ces curieuses figures, dont l'origine est fort mystérieuse, il serait possible de retrouver les grands secrets. » (Serge Hutin, *L'Alchimie*, p. 22). Il est intéressant d'ajouter que l'Église appelait autrefois « bréviaire du démon » les 22 cartes des Arcanes mineurs. Par exemple, la lame intitulée « le pape ou le hiérophante » a **deux sens superposés** : « Selon (les recherches de) Barbara Walker, cette lame a un autre nom, « le Grand Maître », ce qui laisse entendre fortement que cette carte pourrait représenter le Vénérable Maître Templier. Cela paraît encore plus vraisemblable quand on sait qu'aujourd'hui, le Vénérable Maître maçon s'assoit sur un fauteuil semblable à un trône entre deux colonnes qui ne supportent rien. » (Christopher Knight et Robert Lomas, *The Second Messiah*, p. 96). Il sera utile de revenir à cette note en lisant le chapitre « Un grand bal masqué » (Les symboles, agents doubles).

¹³ Ce détail a été rapporté en 1972 dans le témoignage d'un ancien prêtre satanique, Mike Warnke. La ruse de répandre sous forme de jeu des « instruments » gnostiques est déjà très ancienne et les factions qui l'utilisent aujourd'hui ne font que l'emprunter aux ancêtres rusés qui s'en étaient servis principalement pour aveugler l'Église et mener sous son nez leurs louches activités.

¹⁴ « Éditions Asmodée, Jeux de société, jeux de rôles, Wizkids, Pokémon » (ligne d'annonce sur Internet). Soulignons qu'Asmodée est le nom du *démon de la luxure* ou démon du sexe.

¹⁵ « Pendant que vous jouez, nous on travaille. »

¹⁶ « À 16 ans, raconte Sean Sellers, je connaissais la bible satanique par cœur. » Par la suite, il est entré à pieds joints dans le satanisme lourd et fut converti des années après par un miracle de la grâce.

http://www.exposingsatanism.org/sean_sellers_letter.htm

¹⁷ Qualifié par Ralph Sarchie de « livre extrêmement maléfique », le *Necronomicon*, (littéralement, le livre des noms morts que l'on trouve dans les aventures de Harry Potter sous le titre « Le Livre des Noms ») est un recueil d'incantations à partir duquel sont évoqués les esprits de morts « illustres », qui inspirent les sorciers. C'est un outil de nécromancie (divination par l'esprit des morts). Ce livre est si dangereux qu'on trouve sur sa couverture intérieure une forte mise en garde, à savoir que ce volume contient de la haute et puissante magie pouvant mettre le lecteur en présence de « forces psychologiques (c'est-à-dire de démons) qu'il risque de ne pouvoir maîtriser. » « Ce livre, précise Sarchie, est dédié au sataniste Aleister Crowley, qui se faisait appeler « la Bête » et l'auteur du *Necronomicon* mentionne dans ses remerciements le nom d'un certain démon qui avait participé à la préparation du livre... Au cours d'une confrontation avec un groupe de satanistes, ce même Ralph Sarchie avait averti l'un d'eux qui lisait à haute voix le *Necronomicon* pour l'intimider, du danger que représentait ce livre. Bien entendu, l'interpellé n'a fait aucun cas de la mise en garde. Il a fini par se suicider, comme beaucoup d'occultistes lorsqu'ils ne peuvent plus contrôler les esprits qu'ils ont conjurés. (Toutes les citations sont à la page 180 de *Beware the Night*).

aux moins de dix-huit ans. Enfin, dans le quotidien, que donne-t-on à manger au cœur de nos enfants ? Sabrina, la jeune sorcière ; Buffy, la tueuse de vampires ; W.I.T.C.H. ; Yu Gi Ho et, depuis dix ans... Harry Potter. Amoindrir l'influence de toutes ces productions, c'est mettre au même niveau Blanche-Neige et Belphégor¹⁸ ! C'est sous-estimer la force de l'exemple et le petit singe qui dort au fond de chaque enfant. Ce singe prévu par Dieu pour l'aider à apprendre, *n'imité pas que le bien*. Il grandit à la diable - c'est le cas de le dire - et ne fait aucun tri, avalant en même temps le bon et le mauvais, le vrai et le faux, le miel et le poison. Voilà pourquoi, d'ailleurs, la violence et le sexe passent si facilement de l'écran à la vie ! La sorcellerie aussi. Les grandes valeurs aussi, quand on daigne parfois leur faire une petite place...

Rappelons, d'autre part, le rôle de la fiction dans la transmission des valeurs. Les histoires d'héroïsme ont-elles cessé un jour d'inspirer la jeunesse ? Les paraboles du Christ ne sont-elles pas elles-mêmes des récits inventés pour instruire les fidèles ? On pourrait dire, d'ailleurs, que tout récit réel ou fictif, chanté, dansé ou joué, a *valeur de parabole*. Transformé en produit culturel, il représente toujours une *force agissante*. Engagé, il devient une **arme redoutable**. Nul n'a mieux exprimé cette puissance de combat que le compositeur grec Mikis Theodorakis¹⁹ en disant justement : « Mes chansons sont des tanks ! » Aujourd'hui exploité pour détruire toute morale, l'impact des histoires qu'on raconte aux enfants prend une très large part à la chute des valeurs. Voilà pourquoi il est si important de discerner dans les produits « fictifs » que l'on croit innocents l'objectif de l'auteur, chanteur ou cinéaste en regard du credo que l'on a adopté ; ici, la foi chrétienne. Car, affirme le grand Pie XII, « ce que l'esprit a une fois enregistré demeure en lui comme un ferment de vie ou de mort. » De mort plus que de vie depuis que **la culture de masse met ses puissants moyens au service de l'Enfer** ; d'où l'urgence morale pour les parents croyants de faire avec conscience leur devoir de discernement. « Quand les révolutions éclatent, dit l'historien Jacques Ploncard d'Assac, c'est qu'elles sont sur leur terme. *L'instant où il faut les saisir pour les comprendre, c'est celui où elles naissent dans les esprits, les détachent de l'ordre ancien et les préparent à l'ordre nouveau.* »²⁰ C'est de cet instant-là que nous allons parler, car la Pottermania concerne chaque famille et, à travers celle-ci, le corps social lui-même.

Sachant que tout produit culturel est, par nature, *prémédité*, étudié et créé pour exercer une influence précise et qu'il a donc toujours un public *cible*, que le lecteur décide en regard de sa foi si cette influence-là est bonne pour ses enfants, voire pour lui-même. Mais a-t-il vraiment besoin de détenir toutes les preuves que tels jeux, livres et films sont très loin d'être neutres ? Est-il besoin, comme dit Dan Brown, de « prouver ou crever »²¹, comme s'il s'agissait là d'une simple équation ? Le **potentiel destructeur** de ces produits en regard de la **fragilité d'une âme d'enfant** n'est-il pas suffisant pour le faire réagir ? Comme l'écrit le père Domergue, ce potentiel est d'autant plus réel et sérieux que « le sujet s'identifie peu à peu à ce qu'il écoute, à ce qu'il voit, à ce qu'il lit et observe (...) à travers d'innombrables créations savamment élaborées par des *artistes qui, manifestement, connaissent la portée réelle de certains procédés* (...) dont ils font souvent usage. »²² En 1953 déjà, le cardinal Saliège ne déclarait-il pas : « Il y a les meneurs, qui savent. Il y a les suiveurs, qui sont inconscients et qui marchent » ?²³ Le point de vue d'une sorcière pratiquante, Judika Illes, sur le rôle des films dans l'éducation du public est très éclairant :

¹⁸ Héros de dessins animés sombres et effrayants. Belphégor est un autre nom du dieu moabite Baal (Petit Robert des noms propres).

¹⁹ L'impact des films *Zorba le Grec* « Z » doit une partie de sa force au talent incontestable de Theodorakis.

²⁰ *Le secret des Francs-maçons*, Jacques Ploncard d'Assac, p. 50.

²¹ *Anges et démons*, p. 225.

²² *Culture Baroque et Gothique flamboyant*, p. 149. Citons ici quelques grands noms ayant ouvertement reconnu avoir eu recours à cette tactique :

- « Nous travaillons toujours à diriger la pensée et la volonté du public, et la plupart des autres groupes en font autant. » (Mick Jagger, des Rolling Stones, surnommé 'le Lucifer du Rock') ;
- « Le Rock'n'roll est plus que de la musique, c'est le *centre énergétique d'une nouvelle culture et d'une révolution mondiale*. » (les Beatles) ;
- « J'ai mis la Force dans mes films *dans l'intention d'éveiller chez les jeunes un certain genre de spiritualité*. » (George Lucas).

²³ *Conférences aux retraites ecclésiastiques*, 1953.

D'un côté, on a tendance à ne voir dans les films que de simples spectacles pour le plaisir, à ne pas prendre au sérieux ; de l'autre, ces suites d'images souvent puissantes contribuent à modeler la perception ou l'attitude du public à l'égard du monde des sorciers²⁴.

Enfin, ce que dit l'auteur de Harry Potter sur les réactions des enfants à ses livres se passe de commentaire :

J'ai reçu des lettres adressées au Professeur Dumbledore et ce n'était pas une blague : ces enfants voulaient entrer à l'école des sorciers de Poudlard et *certaines d'entre eux étaient très malheureux. Ils voulaient tellement que ce soit vrai qu'ils se sont convaincus*²⁵.

Le prix de l'ignorance

Que Harry Potter divise l'opinion, c'est parfaitement normal, car tous les goûts sont dans la nature ; mais qu'il divise l'opinion *chrétienne* censément bien armée pour le discernement, c'est incompréhensible... Le Ciel condamne toute sorcellerie avec des mots si clairs et si dissuasifs qu'il ne laisse guère de place à l'interprétation²⁶. Et s'Il exprime Ses interdictions dans des termes à faire dresser les cheveux sur la tête, *comment pourrait-Il inspirer une histoire de sorciers ?* Car la sorcellerie n'est jamais innocente, surtout *mise en vedette*, surtout quand elle regarde le monde profane de haut. Voilà pourquoi le seul fait qu'il y ait controverse en milieu chrétien sur un sujet aussi clairement honni révèle un mal profond. D'autre part, si le public est innocent dans la mesure où il ne pense même pas à se méfier, en revanche, une grande partie de ceux qui le composent refuse d'envisager la *possibilité* que ces livres recèlent une fraude bien camouflée. Certains l'ont fait, bien sûr ; mais aujourd'hui encore, dix ans après, loin de s'étonner de la *persistance des critiques sérieuses* contre le jeune sorcier, trop l'attribuent encore à une bigoterie étroite et malveillante. Soyons logiques : si les détracteurs de Harry Potter étaient tous malveillants, n'auraient-ils pas depuis longtemps rangé leur artillerie à cause des pluies d'injures qu'elle leur a rapportées ? Vivraient-ils si longtemps couverts de quolibets juste pour satisfaire une haine subjective ? Beaucoup ont vite compris qu'« il n'(était) guère prudent de ne pas manifester la plus grande admiration pour Harry Potter »²⁷. Rappelons finalement qu'un esprit alarmé par un danger réel continue à prévenir en dépit des coups de pied, soutenu par l'espoir que quelqu'un finira peut-être par écouter...

Comme un grand frère honteux de son cadet qui invective une star en public, le chrétien infecté par l'esprit du monde - favorable à Harry Potter - réprime avec violence toutes les voix dissidentes. Quant à écouter pour comprendre, il n'y pensera même pas. « Il commence par attaquer et pose des questions ensuite »²⁸...s'il en a le temps. Advenant que le petit frère, avec beaucoup d'égards, demande à son aîné pourquoi il aime tellement cette série de livres, celui-ci aussitôt lui lâche la guillotine : « C'est mon opinion ! » Et il lui répète vite – au cas où le petit s'aviserait de répondre - ce qu'il entend partout : que critiquer des livres d'enfant innocents et charmants est un crime de pensée, une attaque contre l'imaginaire ; un geste fanatique, jaloux et malveillant.²⁹ Poing³⁰ ! Pas d'explication. Refus d'examiner. Malheureusement, ce violent coup d'épée tue le dialogue sans trancher la question, car il ne produit aucun argument sérieux, laisse le problème en plan et sème la division... Le principal défaut de cette attitude, c'est qu'elle s'appuie non sur une opinion, mais sur

²⁴ Judika Illes, *The Element Encyclopedia of Witchcraft*, p. 252.

²⁵ Interview avec Malcolm Jones, *The Return of Harry Potter*, Newsweek, 1^{er} juillet 2000.

²⁶ « Dieu a la sorcellerie en si grande abomination, affirme au XVI^e siècle l'inquisiteur Pierre de Lancre, qu'il n'en parle jamais qu'avec des paroles de fureur, ce qui est particulier de l'idolâtrie, car il n'use pas de pareils mots es autres méchancetés. » (*De l'inconstance des mauvais anges et démons*, p. 346). Voir la rubrique « Des interdictions divines et de leur raison d'être » à l'Annexe I, « Quelques Repères ».

²⁷ CS, p. 60.

²⁸ CF, p. 199

²⁹ Cette façon de penser est très répandue parmi les croyants. Elle a même atteint les hautes sphères de l'Église ; témoin l'attitude de M^{gr} Fleetwood (pro-Potter) à l'égard de la journaliste allemande Gabrielle Kuby (anti-Potter) appuyée dans sa lutte par le cardinal Ratzinger (pape actuel). M^{gr} Fleetwood a publiquement déclaré que Gabrielle Kuby attaquait J.K. Rowling *parce qu'elle enviait son succès* ! Ayant communiqué avec M^{me} Kuby, nous avons pu constater sans intermédiaire combien cette parole était injuste et fautive. Indignée, celle-ci a exigé des excuses qui, bien entendu, tardent beaucoup à venir... Le fait qu'un homme d'Église use d'aussi vils moyens pour se donner raison témoigne assez de l'état de nos temps désaxés.

³⁰ L'orthographe est voulue.

une *impression*, souvent même sur une *première* impression née d'un survol-éclair du Tome I de la série. Pour pouvoir dire : « C'est mon opinion », il faut avoir fait plus qu'une lecture « feuilletée » d'une construction aussi subtile que Harry Potter. Il faut l'avoir *étudiée* avec un minimum de rigueur et assez d'attention pour voir sous la surface. Il faut également, pour reconnaître ce qu'on voit, avoir des notions suffisantes d'occultisme et d'alchimie, car alors *que vaudrait une opinion émise sur un sujet dont on ne saurait rien ?* Autant brancher des câbles quand il manque l'appareil !

Un peu d'observation montre que les croyants favorables à Harry Potter :

- A) l'approuvent sur une lecture rapide, en diagonale, sur des bouts pris au hasard, souvent même *sans l'avoir lu*, plus souvent encore sans l'avoir *bien* lu, et plus généralement sur l'impression d'un tiers qui semble s'y connaître ;
- B) ont perdu tout contact avec leurs repères ou, pire encore, *ne les connaissent même pas*, ce qui, malheureusement, est trop souvent le cas ;
- C) sous-estiment la gravité des choses que Dieu condamne, oubliant qu'Il ne condamne pas (ici, la sorcellerie) pour faire de l'autorité, mais *pour nous protéger* ;
- D) n'ont pas les clés voulues pour entrer dans un texte aussi finement codé ;
- E) se fient à des repères qui sont si bien brouillés qu'ils valident à la fois et le pour et le contre ;

Tout jugement positif sur le jeune sorcier peut découler aussi, à divers degrés, *de toutes ces raisons en même temps*. En fait, comme nous nous proposons de le montrer, c'est ce point-là, le pire scénario, qui est le plus conforme à la réalité...

Le vrai fond du problème – crevons l'abcès tout de suite ! –, c'est l'*ignorance*. « L'ignorance est telle, écrit Amy Welborn dans sa dénonciation du *Da Vinci Code*, surtout dans le domaine religieux, qu'elle autorise les affirmations les plus insensées sans que quiconque trouve cela anormal ; et comme le faux est mélangé au vrai, le vrai sert facilement d'argument à prouver le reste. C'est une exploitation de l'ignorance largement répandue. »³¹ Cet état de chose semble être provoqué, savamment entretenu. En effet, comme on démolit un immeuble pour en construire un autre, d'habiles réformateurs ont ménagé pendant plus de trente ans dans la conscience publique des *secteurs d'ignorance*, notamment en histoire et en religion, pour y planter ensuite des principes « rénovés ». Ces vastes espaces vides, véritables coupe-feu bloquant la transmission des valeurs séculaires, reçoivent les bases « nouvelles » de l'anti-morale, elle-même enracinée dans les doctrines occultes. Dès lors, le public, coupé des vrais repères, ne remarque même pas qu'*on lui inculque, en fait, un savoir si contraire à ses premières valeurs...* Cette manipulation efficace et discrète se fait tout en douceur, sans heurts et sans secousse, surtout par *suggestion*. C'est ainsi que, sapée dans ses fondements et ses institutions, la Foi laissée en friche ou mal entretenue cède la place à des principes gnostiques et que le paysage lui-même en est tout transformé. Reconnaissons qu'aujourd'hui, l'Occidental moyen, bien que de souche chrétienne, brille par sa royale ignorance religieuse et ne sait presque rien sur l'occultisme. S'il croit, sa foi est peu ou mal instruite, mêlée de fausse psychologie et de notions barbares surgies du Nouvel-Âge. Plus qu'un adorateur et serviteur de Dieu, il est « consommateur d'expériences religieuses »³², ce que Chesterton appelle un « chrétien mal christianisé »³³.

Le constat est navrant, car cet honnête homme si bien versé dans les techniques de pointe, si soigneusement instruit dans le savoir profane et toujours disposé à en apprendre encore, est un analphabète dans les vraies sciences de l'âme ! Il *ne connaît ni l'Ami ni l'Ennemi* et ne sait même pas qu'il est, entre les deux, le très précieux enjeu d'une guerre sans merci. « Quelle guerre ? vous dira-t-il sur un ton paternel. Êtes-vous paranoïaque ? Ou alors complotiste ? » Il oublie que le seul fait d'appartenir au Christ est une déclaration de guerre contre Son adversaire, le Menteur homicide. Il

³¹ Amy Welborn, *Da Vinci, la grande mystification, réponse à une imposture ésotérique*, 2000-2001 pour l'original américain (*Decoding Da Vinci, From Fiction to Reality*), 2005 pour la traduction française. La citation est à la page 18.

³² Le mot est de Michael O'Brien, écrivain et peintre canadien : « La majorité des chrétiens sont devenus des consommateurs d'expériences religieuses au lieu d'être des adorateurs et des serviteurs dociles du Dieu vivant ». (*The Paganization of Children's Literature*, essai écrit en 2001).

³³ *L'Homme éternel*, Introduction, p. 11, dans la traduction française.

ignore que « le corps tout entier de l'Église est un champ de bataille »³⁴ et que « nous sommes appelés aujourd'hui à une croisade nouvelle et spécifique contre le Prince des Ténèbres³⁵ si furieusement actif³⁶ ». Déjà féroce en temps normal, cette guerre « plus redoutable que celle des hommes »³⁷ atteint à notre époque des proportions énormes. Mais, comme le constatait déjà en 1922 M^{gr} De Boismenu, « beaucoup l'ignorent ; beaucoup n'y voient qu'une fiction. Elle est pourtant bien réelle. **C'est la trame invisible de l'histoire du monde, jusqu'à la fin des temps.** »³⁸ S'il ne voit pas cela ou s'il agit comme si c'était une fable, l'esprit le plus brillant est privé de lumière et ne peut que se perdre dans des abîmes profonds. Nous parlons ici de lumières naturelles *et* surnaturelles, car si l'affaire Potter pose d'abord un gros problème moral tombant, comme par hasard, dans les zones d'ignorance de notre honnête homme, elle constitue également un *grave danger social* chargé d'un potentiel criminel très sérieux. C'est un problème *spirituel* avec des conséquences visibles qu'on a vainement tenté de démêler, pour ainsi dire, à la lampe de poche.

Produit de l'ignorance et de l'inattention, la controverse entourant Harry Potter sépare les chrétiens en deux camps bien distincts : *ceux qui savent réellement*, par expérience directe, ce que font les sorciers dans leurs antres secrets, et *ceux qui ne savent pas ou qui savent peu et mal*, de façon théorique. La minorité renseignée qui connaît le problème de l'intérieur et peut donc le reconnaître sous ses meilleurs masques est composée d'abord d'anciens occultistes, de prêtres, d'exorcistes, de policiers et de laïcs engagés, qui s'emploient vaillamment à contrer ses ravages. À notre connaissance, ces gens-là sont **tous contre Harry Potter**. Leurs mises en garde horrifiées condamnent à sens unique, noir sur blanc, cette collection de livres, car ils sont persuadés – pour l'avoir vu à l'œuvre - qu'un poison est un poison et ne pourra jamais se changer en bonbon. « Les champignons vénéneux ne deviennent jamais comestibles »³⁹, affirme avec raison l'ami de Harry Potter, Ron Weasley. Ce sont des **gens de terrain qui parlent d'expérience** et que jamais la presse – « le bras droit de l'anarchie », selon Dan Brown - ne cherche à rencontrer⁴⁰. « Les rebelles au consensus ne sont pas invités, écrit Jean Sévillia, (et) quand ils le sont, c'est pour servir de cible. »⁴¹

De l'autre côté, il y a la gent intellectuelle, très savante en toute chose, mais assez mal versée dans ce domaine glissant. Avec des notions vagues fortement imprégnées de rationalisme et de fausse psychologie, elle sous-estime gravement le pouvoir agissant et donc le vrai danger de la sorcellerie... Soucieux avant tout d'équilibre, les modérés se tiennent prudemment au milieu - ne nous emballons

³⁴ M^{gr} Tournyol Du Clos, *Le Combat avancé de l'Église*, p. 13.

³⁵ Ibid., p. 25.

³⁶ Ibid., p. 28.

³⁷ Saint Jean Chrysostome.

³⁸ Lettre pastorale de la lutte pour les âmes, de M^{gr} Alain Marie Guynot de Boismenu (1870-1953), donnée à Port-Léon le 29 septembre 1922. Citée *in extenso* en annexe du livre de M^{gr} Tournyol du Clos, *Le Combat avancé de l'Église*.

³⁹ OP, p. 281

⁴⁰ Souvenons-nous de quel épais silence la presse a entouré en décembre 2001 la condamnation de Harry Potter par Dom Gabriele Amorth, exorciste du diocèse de Rome, et avec quel empressement elle a gonflé jusqu'à l'éclatement la bonne *impression personnelle* de M^{gr} Fleetwood donnée officieusement en février 2003 sur cette même série. Dans les heures qui ont suivi la déclaration favorable de ce prélat, les organes d'information claironnaient d'un bout du monde à l'autre : « LE PAPE APPROUVE HARRY POTTER. » L'énormité de ce mensonge proclamé au grand jour révèle chez les imprésarios du jeune sorcier, outre un infernal culot, un brûlant désir de voir l'Église adopter leur protégé, ou du moins *avoir l'air* de l'adopter ; car ce qui compte avant tout, c'est l'impression donnée. « Le monde est gouverné par les apparences plus que par les réalités, dit très justement Daniel Webster ; c'est pourquoi il est tout aussi important de savoir que d'avoir l'air de savoir. » [Au Tome 6, PSM, des aventures de Harry Potter, cette idée est confirmée presque dans les mêmes mots : « Mais pour le monde des sorciers en général, c'est des perceptions, n'est-ce pas ? *Ce qui compte, c'est ce que les gens croient.* »] Plus de deux ans après la publication de cette fausseté (« Le pape approuve Harry Potter »), beaucoup de croyants étaient encore persuadés que le pape adoptait le jeune sorcier ! Une autre tentative a été faite à travers la Conférence des évêques américains, qui a classé parmi les dix meilleurs films de 2004 le 3^e film de la série, *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*...

Mais le vent a tourné, car voilà que le 5 juillet 2005, le site catholique *Spiritdaily* publiait une lettre signée par nul autre que le cardinal Ratzinger. Cette lettre datée du 7 mars 2003 - soit des *jours* après la déclaration mensongère de la presse - était adressée à la journaliste allemande Gabriele Kuby, grande dénonciatrice du sorcier dans un livre qui n'a malheureusement pas été traduit. « Il est bon que vous nous éclairiez sur Harry Potter, écrivait l'ancien préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, car *il y a dans ces livres des faussetés subtiles qui, parce qu'elles sont à peine discernables, agissent en profondeur et peuvent corrompre la foi dans les âmes avant qu'elle puisse s'enraciner.* » Trois mois plus tard (le 27 mai 2003), le même cardinal Ratzinger adressait à la même Gabriele Kuby une deuxième lettre l'autorisant à citer ses paroles et allait même plus loin : « Je vous suggère d'écrire directement à M^{gr} Fleetwood et de lui envoyer votre livre. »

⁴¹ Jean Sévillia, *Le terrorisme intellectuel*, p. 128

pas, ni d'un côté ni de l'autre ! – et *n'éclairent pas d'un Watt l'esprit des indécis...* Que vaut cette modération dans un cas qui exige une prise de position claire⁴² ? Pour embrouiller les choses, l'élite pensante, même en milieu chrétien, est souvent fort sceptique face à l'occultisme⁴³ et à ses grands ravages ; d'où l'impossibilité pour elle d'envisager au-delà du plan sociologique un problème qui se pose en termes spirituels. Encore faut-il au moins savoir de quoi l'on parle, ce qui n'est pas toujours le cas ! Écoutons Jim Schutze dans son récit d'enquête sur le meurtre rituel du jeune Mark Kilroy, sacrifié en 1987 à Matamoros (Mexique) par un groupe de satanistes :

Tous les spécialistes ou supposés tels furent mis à contribution. Nombre d'universitaires et de médecins, se fondant sur des informations de seconde main, obsolètes de surcroît, mirent en doute la réalité vaudou de l'affaire de Matamoros. (...) Ainsi, ne disposant que d'informations partielles glanées ici et là par les journalistes, ces soi-disant spécialistes concluaient-ils à une méchante affaire de trafiquants de drogue qui avaient voulu jouer au vaudou. (...) Les journalistes, pour la plupart, ne regardaient pas dans la bonne direction et n'interrogeaient pas ceux qui auraient pu les éclairer. Le fait que l'affaire de Matamoros ne correspondait pas exactement aux cultes étudiés par ces universitaires ne signifiait rien en soi, car ces rites, pour la plupart, échappaient aux regards et aussi se transforment, évoluent. Il aurait suffi d'interroger les policiers, en particulier ceux qui luttent contre les trafiquants et qui, constamment sur le terrain, suivent ces choses de près, pour comprendre qu'il s'agissait bien de vaudou⁴⁴.

C'est vers la gent instruite, écoutée, respectée, souvent fort médiatique, que se tournent d'eux-mêmes - tournesols cellulaires - les micros de la presse. Attirés par la clarté halogène de la Pensée Unique, ils boudent avec mépris les voix « superstitieuses » qui parlent de morale, d'interdictions divines et d'autres bondieuseries irritantes et stériles (sic !). Mais pour qui tient plume ou micro, la plus commode vertu de nos intellectuels, c'est d'être *les gens les moins qualifiés pour parler de Harry Potter*. La sorcellerie étant – sauf exception - leur grande zone d'ignorance, ils ne risquent pas de porter ombrage à l'une des pires opérations de propagande satanique jamais entreprise dans notre histoire moderne.

Cependant, nul n'est censé ignorer la loi ; surtout la Loi de Dieu. Celle-ci nous offre ici un exemple parlant concernant *l'attitude* à avoir face au mystère. À la nouvelle qui lui fut annoncée – à savoir que sa femme enfanterait dans son grand âge -, Zacharie, prêtre du Temple, a refusé de croire et même d'envisager que la chose fût probable. Il est frappé de mutisme. À peine six mois après, la jeune Vierge Marie reçoit une nouvelle beaucoup plus folle encore. Bien plus que Zacharie, elle avait des raisons de remettre en question cette annonce incroyable qu'elle *enfanterait sans homme...* Mais au lieu de crier que c'était impossible et qu'on la laisse tranquille, elle a très humblement posé une question : « Comment cela se fera-t-il ? » Ainsi, face au mystère, celui qui dit : « Je ne crois pas » claque la porte tout de suite sans chercher à savoir et ferme son esprit à toute explication. En revanche, celui qui cherche à comprendre garde la porte ouverte. Il demande des éclaircissements et donne une chance à l'autre de finir de parler. Son attitude est certainement la plus en harmonie avec la foi réelle. Entre « je refuse de croire » et « je ne comprends pas », il y a la même distance qu'entre l'orgueil du monde et l'humilité chrétienne. Dans son traité *La Loi du Christ*, Bernard Häring dit très clairement : « Toute la magie et la bêtise des pratiques superstitieuses sont des *concurrentes de la religion*. »⁴⁵ Ainsi, vouloir étudier sous un angle profane des livres qui glorifient la rivale du vrai Dieu, c'est *ignorer La Loi* dans le sens fort du terme. Il faudrait dire plutôt « dans les *deux* sens du mot », car ignorer la loi, c'est 1) soit *ne pas la connaître*, ce qui est le cas de beaucoup de croyants, par ailleurs fort sincères, 2) soit *la boudier*, voire même - plus grave encore - la *mépriser*. Dans les deux cas, on paie le

⁴² « La jeunesse (*et les adultes*), dit le bienheureux Charles de Foucauld, a besoin d'être instruite non par les neutres, mais par les âmes croyantes et saintes, et en outre par des hommes savants dans les choses religieuses, sachant rendre compte de leurs croyances et inspirant aux jeunes gens (*et aux adultes aussi*) une ferme confiance dans la vérité de leur foi. »

⁴³ « Les chrétiens, raconte l'ancien sataniste Mike Warnke, étaient pour nous une totale perte de temps et nous avions déjà compris qu'il fallait les laisser tranquilles. Même les démons que nous invoquions ne pouvaient rien contre eux s'ils avaient assez de foi pour les chasser. Cependant, *beaucoup de chrétiens n'utilisent pas le pouvoir que leur donne leur foi sur les démons*. En fait, ils n'y croient même pas. » (Mike Warnke, *The Satan Seller*, p. 76)

⁴⁴ *Le Chaudron de sang - Enquête sur les meurtres rituels à Matamoros*, pp. 186-187. Citons ici un mot du Chevalier Gougenot des Mousseaux, qui a beaucoup écrit sur l'occultisme au XIXe siècle : « Mais ceux qui ne connaissent ni la vraie nature de l'homme, ni celle des esprits et des choses, ni les secrets de l'art magique – et c'est dire presque tout le monde -, ceux-là, dis-je, se figurent alors que la nature seule agit. » (*Moyens et médiateurs de la magie*, Éditions Saint-Rémi, p. 406).

⁴⁵ *La Loi du Christ*, Vol. 2, p. 305. Italiques ajoutées.

prix de l'ignorance ; un prix extrêmement lourd que l'on ne paie pas seul, mais en foule, par fournées, sur le mode collectif. Un prix qui peut ruiner des sociétés entières.

« Si le savoir est un pouvoir, l'ignorance est impotence », dit un principe de marketing. Ce principe a ici un poids considérable.

Une question d'attention⁴⁶

En 1957, Alphonse de Parvillez constatait que

l'incessant progrès des moyens d'information a tellement accéléré le rythme de notre vie que nous sommes débordés, assourdis, ahuris, secoués, bousculés, et contraints de parler, d'écrire, de décider, d'agir, sans avoir eu le temps de réfléchir ni même de nous informer avec précision. Même les livres sont parfois *élaborés en toute hâte*, parce que telle question est actuelle aujourd'hui et sera dépassée demain. L'attention du public est un phare tournant et son faisceau lumineux n'éclaire chaque point qu'un instant.

En 2007, soit cinquante ans plus tard, l'esprit de l'homme moyen, encore plus fragmenté qu'une ampoule fracassée, voit encore moins les choses comme elles doivent être vues. Chaque jour, son marathon l'épuise et l'éparpille ; et même si son devoir l'assoit quelques minutes pour jeter un coup d'œil aux livres des enfants, il n'en fera jamais qu'un très rapide survol. A-t-il vraiment le temps de rien approfondir ?⁴⁷ Au cours d'une entrevue en 2002, Alexandre Solzhenitsyn, disait que sa réputation d'oiseau de malheur était largement due à *l'inattention du public* : « C'est la conséquence logique du fait que **les gens ne lisent pas, ils survolent** les écrits de façon très superficielle. »⁴⁸ Par contre, Harry Potter n'a pas été « élaboré en toute hâte », car son auteur y a mis tout le temps nécessaire ; le temps de maquiller comme il faut sa série, d'en vernir tous les coins de plusieurs couches brillantes, de sorte que l'adulte qui ouvre un de ses livres ne voit pas le problème et ne comprend vraiment pas pourquoi on l'attaque tant... Entre l'adulte pressé et l'auteur qui a eu tout le temps de peaufiner ses livres, la partie n'est pas égale ; elle est même très injuste. Voilà pourquoi la critique existe, car, dit encore Pie XII, c'est « une des formes les plus appropriées pour empêcher que le mal se répande et surtout qu'il *soit sous un prétexte ou l'autre divulgué comme un bien*. »⁴⁹ Confirmant la chose, Alphonse de Parvillez déclare très justement que « ce n'est pas une attaque ni une injuste violence que de constater les erreurs ou l'immoralité d'un livre ou d'un film. »⁵⁰

Ceux qui veulent savoir pourquoi Harry Potter est tellement dangereux doivent donc faire plus qu'une lecture rapide, distraite ou incomplète. Un simple déchiffrement du texte de surface ne leur apprendra rien, pas même que la vraie vedette de la série n'est pas un jeune sorcier, mais *la sorcellerie*. Harry est, en effet, le parfait produit de ses propres pouvoirs et des pouvoirs reçus du tyran Voldemort, mais également celui des grandes puissances occultes qui portent sa mission et son initiation. C'est le visage donné à ces choses invisibles et la personne qu'on montre pour les mettre en valeur. Pour la série déjà, c'est un très mauvais point, aucune histoire honnête n'étant *exclusivement* centrée sur la magie : **pas un de nos beaux contes n'a pour unique sujet la sorcellerie, n'en fait la promotion et n'exalte jamais les mérites des sorciers**. À moins d'être attentif et parfaitement lucide, l'on reste à la surface du texte et l'on risque fort de rater l'essentiel en oubliant que la série Harry Potter a un caractère *engagé*, porteur d'un lourd message et d'énormes enjeux. En effet, l'auteur prend clairement position *pour* les sorciers et *contre* le monde profane dans lequel il ne voit pas - c'est

⁴⁶ « Nous sommes tombés si bas, écrivait en 1989 l'historien John Lucaks, que dans notre monde et notre temps la dissolution de l'attention peut causer plus de problèmes que la faiblesse de la volonté. » *Confessions of an Original Sinner*, New York, 1989, p 236.

⁴⁷ Hyperactivité avec déficit de l'attention (HDA), en anglais ADD.

⁴⁸ Entrevue du StAR, février 2002. L'AFP de Londres rapporte d'ailleurs le 12 mars 2007 que *plus de la moitié des Britanniques achètent des livres pour... décorer*. « Près de la moitié (48 %) se disent trop fatigués pour lire tous les jours, et 42 % disent qu'ils sont incapables de se concentrer sur des histoires un peu longues ». C'est pourquoi un lecteur sur trois aurait été lassé par deux best-sellers : l'autobiographie de Bill Clinton et le Tome 4 de Harry Potter (1 024 pages et 734 pages, respectivement)... (<http://funnynews.free.fr/actus.php?n=2566>).

⁴⁹ Allocution prononcée le 14 février 1956 par le pape Pie XII devant un groupe de prêtres s'occupant de critique de livres. Italiques ajoutés.

⁵⁰ Alphonse de Parvillez, *La plume au service de Dieu*, p. 32

le moins qu'on puisse dire – d'interlocuteurs valables. Et même s'il reconnaît la malice des sorciers – c'est-à-dire de *certain*s, les « méchants » sorciers -, jamais il ne met en cause l'excellence de la magie et de l'acte magique.

Cette image trop flatteuse d'un monde que les anciens sorciers ont toujours présenté repoussant, tel qu'il est, permet de soupçonner une *œuvre de promotion*. Et comme pour discerner il faut d'abord s'informer solidement, le Ciel a suscité l'un de Ses serviteurs versés en la matière : Dom Gabriele Amorth, exorciste officiel du Vatican, dont les deux livres bombes⁵¹ ont été publiés au milieu des années 1990, soit *quelques années avant l'avènement de Harry Potter...* Ces livres répondaient à un besoin réel, puisqu'ils furent largement diffusés et traduits, ce qui amène ici une question légitime : comment les milliers de personnes qui ont acheté et lu les livres de Dom Amorth avec toute l'attention qu'ils méritent ont-ils pu continuer à croire à la neutralité de la sorcellerie, et donc à l'innocence de Harry Potter ? Comment les esprits forts et les voix influentes qui ont pris connaissance du message de ces livres n'ont-ils pas appliqué à l'histoire du sorcier des pages aussi brûlantes et aussi éclairantes dictées par l'expérience d'un grand soldat de Dieu ? Certains l'ont fait et se sont insurgés, mais en regard du nombre assez considérable de lecteurs de ces livres, on pouvait s'attendre à une levée de boucliers autrement plus puissante ! Récemment encore, ce même Dom Amorth n'a-t-il pas répété que Harry Potter « port(ait) la signature du Prince des Ténèbres et prépar(ait) une génération de pécheurs et de satanistes » ? Comment peut-on passer à côté de tels mots sans prendre un temps d'arrêt pour y voir de plus près ? En outre, comment a-t-on pu croire qu'on pouvait étudier un phénomène de l'envergure de Harry Potter en l'isolant de son contexte, sans référence à l'explosion d'occultisme qui pollue l'Occident ? De toute évidence, le vieux Singe fait des heures supplémentaires !

Une trajectoire de haine

Loin de toute transcendance, les livres de J.K. Rowling posent aussi *un grave problème social* : ils présentent un monde régi par la loi du talion - œil pour œil, dent pour dent -, où l'on offre aux instincts vengeurs de plus en plus exacerbés par l'égoïsme et de moins en moins contenus par le frein religieux, des *moyens indétectables de se faire justice*. Il y a là un très sérieux danger, car la sorcellerie donne des pouvoirs réels dont l'exercice produit des conséquences terribles, car quand la haine « se répand comme un poison dans (l)es veines »⁵², le meilleur d'entre nous est capable de tout... « J'ai commis plus d'horreurs en une semaine que beaucoup dans toute leur vie, » avoue l'ancienne sorcière Doreen Irvin⁵³. Il suffit, pour saisir cette noire réalité, d'entendre des policiers parler de crimes rituels. Parfaitement indigeste. Et si, dans les pays croyants les autorités religieuses *et* les autorités civiles ont toujours fait front commun contre la sorcellerie, c'est parce qu'« elle devient l'arme puissante de la revanche et des ambitions politiques, de la corruption et des passions antisociales et anarchiques. »⁵⁴ Avec Harry et ses amis, on apprend notamment que grâce au sortilège Doloris, « on n'a besoin d'aucune arme pour faire mal à quelqu'un.⁵⁵ » Le nom « Doloris » est fictif, mais la torture magique existe réellement. Au Tome 5, on apprend par ailleurs que pour lancer un sort efficace, « il faut vraiment *vouloir la souffrance de l'autre (...)* et y prendre plaisir. »⁵⁶ La cruauté ne suffit plus, il y faut ajouter une ration de sadisme !

« Harry avait l'impression de répandre autour de lui des ondes de haine si puissantes qu'il semblait incroyable que Rogue n'en ressente pas la brûlure. »⁵⁷ Ce genre de phrase non seulement revient très souvent dans les aventures du jeune sorcier, mais augmente en intensité d'un livre à l'autre. Le mot « haine » et ses dérivés sont partout. S'étonnera-t-on que les jeunes lecteurs se placent à leur tour dans la même trajectoire ? Les commentaires d'enfants ayant lu Harry Potter dégoulinent dangereusement de haine et de vengeance : « Je voudrais, dit Catherine, 9 ans, aller à l'école des

⁵¹ *Un exorciste raconte* et *Nouveaux récits d'un exorciste*, publiés respectivement en 1996-1997 et 1993.

⁵² PA, p. 232.

⁵³ Doreen Irvin, *Freed From Witchcraft*, p. 90

⁵⁴ *Incantation et magie*, Arturo Castiglioni, 1951, p. 228

⁵⁵ CF, p. 195

⁵⁶ OP, p. 963. Italiques ajoutés.

⁵⁷ PSM, p. 179

sorciers pour apprendre la magie et jeter des sorts aux gens. J'inventerais d'affreux sortilèges et alors, *ce sera l'heure des comptes.* »⁵⁸ On peut se demander ce qu'a pu penser cette fille de 9 ans lorsque, rendue au Tome 5, elle a appris que les jeunes sorciers estimaient avoir « dépassé le stade où l'on n'apprend les choses que dans les livres »⁵⁹ et décidaient qu'il était temps d'« apprendre pour de bon, pas seulement en théorie », c'est-à-dire « en jetant réellement des sortilèges » ! On n'ose imaginer ce qu'elle ferait à ses parents s'ils s'avisait de la contrarier, ni à ce que deviendrait la société avec de telles bombes vivantes... Vu le nombre d'enfants au cœur broyé produit par nos sociétés cruelles, cette éventualité est à envisager sans l'ombre d'un sourire. « Quand l'imaginaire produit ce genre de résultat, avertit Hacqui Komsclies, nous serions naïfs de supposer que la sorcellerie est un divertissement inoffensif. »⁶⁰

Cependant, un désir de vengeance, si violent puisse-t-il être, ne dépasserait jamais le stade des mots s'il n'avait les moyens de se concrétiser⁶¹, de passer à l'action. Or, ces moyens existent, mais ce qui les caractérise aujourd'hui, c'est qu'ils sont **facilement accessibles** et ce, à une échelle encore jamais connue dans l'Occident chrétien : en effet, les livres de sorts se multiplient comme des lapins, les recruteurs des sectes sont toujours à l'affût et l'Internet est là pour faire l'entremetteuse...⁶² Tout est là pour produire, à partir de nos légions d'enfants blessés, des lanceurs de vrais sorts, des criminels sérieux⁶³. Que dirait-on, par exemple, d'une série pour enfants qui enseignerait sur le mode ludique – par le jeu, encore lui ! - l'art de préparer des poisons qui tuent sans laisser de trace⁶⁴, tout en sachant qu'il se donne en ville des cours pratiques sur la confection de vrais poisons, avec des groupes d'échange pour empoisonneurs en herbe ? Laisserait-on ses enfants aller aux concerts de Marilyn Manson en sachant que ce chanteur est un révérend de l'église de Satan d'Anton LaVey⁶⁵ ; qu'il prêche le meurtre et le suicide et qu'il arrache sur scène, entre deux cris sauvages, des pages de la Bible en hurlant qu'elles sont pleines de mensonges éhontés ? N'y a-t-il pas de quoi réfléchir lorsqu'on sait que Marilyn Manson a fondé la *Church of Antichrist Superstar* dont le site Web accueille les visiteurs par ces mots : « Si vous voulez donner votre âme au diable, inscrivez votre nom ici »⁶⁶ ?

⁵⁸ *Harry Potter : Witchcraft Repackaged*, Jeremiah Films.

⁵⁹ OP, p. 389

⁶⁰ Article du 26 octobre 2000, *The Perils of Harry Potter*

⁶¹ Il y a trois ans environ, en achetant les billets pour voir le film *Shall We Dance* (L'invitation à la danse) avec Richard Gere et Jennifer Lopez, nous avons reçu, en plus, un coupon d'une couleur mauve très voyante portant l'image-affiche du film et le mot « Gratuit » en grand. C'était un laissez-passer pour une leçon dans une école de danse en ville. « C'est pour stimuler le marché de la danse », nous a-t-on expliqué. « Ce film est donc un outil de rabattage pour les écoles de danse », avon-nous déduit en riant. « Bien entendu », répondit le guichetier, pour qui la chose était tout à fait évidente. Combien de films comme celui-ci sont des *commandes* faites pour stimuler un certain marché ou préparer les esprits à accepter certaines idées ? Harry Potter serait-il un « appât » du même genre pour répandre la sorcellerie à grande échelle ? C'est ce que nous nous proposons de montrer dans ce propos.

⁶² Les jeunes fascinés par Harry Potter qui se mettent à rechercher les sites de sorcellerie sur Internet laissent toujours derrière eux des traces de leurs recherches (sites consultés, fréquence et durée de la consultation, rubriques lues, passages copiés, livres commandés, etc.). Comme les instances supérieures ont accès à ces renseignements, elles peuvent très facilement établir à partir de là le profil des personnes qui semblent le mieux mordre à leur hameçon, notamment ceux qui ont fait les recherches les plus intelligentes, et localiser leur ordinateur. Ce sont des candidats de choix pour les sectes et les sociétés secrètes, signalés aux recruteurs par leur propre passion... De là à faire une approche en personne auprès de ces recrues de choix, il n'y a qu'un pas...

⁶³ Il paraîtrait, d'ailleurs, que l'administration pénitentiaire américaine ait eu la lumineuse idée (sic !) d'offrir à la bibliothèque de la prison de Guantanamo plusieurs exemplaires de la série complète des aventures de Harry Potter, et ce, dans plusieurs langues, s'il vous plaît ! Comme si les malfaiteurs avaient besoin de se faire souffler encore des idées de rébellion et de sorcellerie ! (AFP - 10/08/2005)

⁶⁴ Au Tome 3 de Harry Potter, il est d'ailleurs question d'un élève « terminant un affreux devoir sur les poisons indétectables »... (PA, p. 180, version anglaise ; omis dans la traduction française).

⁶⁵ Dans son livre *Mémoires de l'Enfer*, le chanteur raconte comment il a été amené à faire partie de cette secte et y produit une photo gros plan de lui avec Anton LaVey...

⁶⁶ Bien que cela ne soit guère conseillé, il suffit de taper sur un moteur de recherche « Church of Antichrist Superstar » pour tomber sur la fameuse phrase d'accueil... « Mes concerts sont comme la messe du dimanche, déclare Manson lui-même. C'est la même chose qu'à l'église. Pourquoi leur rite serait-il plus respectable que le mien ? *La conception du bien et du mal est une question d'opinion* sans rapport avec la morale véritable. » S'étonnera-t-on que les jeunes qui entendent de telles paroles n'aient plus aucun respect pour la foi de leurs parents ?

Des livres innocents ?

Peter Smith, secrétaire général de la *British Association of Teachers and Lecturers (ATL)*, s'inquiète de voir qu'« un nombre grandissant d'enfants passent des heures seuls sur Internet à la recherche de sites sataniques (et) que *personne ne surveille cette fascination croissante.* » Il a de bonnes raisons de s'inquiéter, car, contrairement au discours anesthésiant de la presse, 1) *les aventures de Harry Potter ont porté à plus de 200 % le degré d'intérêt pour les sciences occultes*⁶⁷ et, en conséquence, 2) les écoles ésotériques (réelles et virtuelles) font de très bonnes affaires :

Nous avons dû engager du personnel supplémentaire pour répondre aux demandes croissantes des jeunes, dit Andy Norfolk, de la *Pagan Federation*. (...) Cette flambée vient probablement des histoires comme Harry Potter, Sabrina la jeune sorcière et Buffy la chasseuse de vampires. En fait, *chaque fois qu'un article paraît sur la sorcellerie ou le paganisme, les demandes d'inscription montent en flèche*⁶⁸.

Mieux :

Harry Potter, disait en 2000 le grand prêtre de la *First Church of Satan* à Salem (Massachusetts), est une formidable manne pour notre cause. *Une église comme la nôtre a besoin – sans jeu de mots - de sang neuf*⁶⁹ et récemment, nous avons reçu plus de demandes que nous ne pouvons en prendre. De plus, presque tous – excellent pour nous ! - sont *des enfants vierges*⁷⁰.

Dans son grimoire de l'apprenti sorcier⁷¹ destiné aux enfants mineurs, le mage Oberon Zell-Ravenheart déclare ouvertement son intention d'intercepter l'immense lectorat de Harry Potter. Il s'adresse directement au lecteur dans un style clair et sur un ton « copain » qui force la sympathie, pour déverser en lui l'enseignement de base de l'école des sorciers⁷². C'est le même enseignement, avec force références à la série Harry Potter. Comment croire à l'innocence de livres qui glorifient ouvertement les sociétés secrètes⁷³ ; où il n'est question *que* de sorcellerie ; où la possession diabolique est présentée 27 fois en tout⁷⁴ ; où la haute magie noire est omniprésente et pratiquée autant par les « bons » que par les méchants ; où l'on boit du sang, montre des scènes sadiques et des tortures en classe ; où des vampires aspirent par la bouche les âmes de leurs victimes ; où la haine explose comme une bombe à chaque page ; où « la tricherie est une tradition », les adultes mesquins et les valeurs bafouées ; où le bien et le mal sont si dénaturés qu'on ne les reconnaît plus ; où l'invasion mentale est une pratique courante et où – horreur suprême ! – un sorcier obsédé par l'immortalité *partage son âme en sept parties*⁷⁵ égales qu'il loge dans des objets (les fameux horcruxes, en vedette au Tome 6)... On y trouve également un incessant cortège de monstres, d'objets mordants, de plantes étrangleuses et vénéneuses, d'animaux carnivores (pas un seul herbivore) ; des fantômes, des démons et des âmes errantes... Quand des enfants lisent *ça* jusqu'à seize fois d'affilée et en étudient avec passion les plus petits détails, il y a de quoi s'inquiéter !

Oui, il y a de quoi frémir, d'abord parce que ces livres s'évalent sur plus de sept ans, c'est-à-dire sur *le temps d'une enfance*. Ensuite, parce que leur influence a déjà dépassé tous les stades de l'emprise pour devenir maintenant une *hypnose collective*, porte toute grand ouverte aux manipulations. Comment

⁶⁷ *Retail Trends* (tendances commerciales) 2004.

⁶⁸ Andy Norfolk cité dans l'émission de la BBC *This is London* du 4 août 2000, *Potter Fans Turning to Witchcraft* (entrevue de Steve Paine) - www.thisislondon.co.uk

⁶⁹ Italiques ajoutés.

⁷⁰ Article du 26 juillet 2000, *Harry Potter Books spark Rise in Satanism Among Children*. <http://web.archive.org/web/200008152214418>.

⁷¹ Titre original : *Grimoire for the Apprentice Wizard*.

⁷² « Ce grimoire te fournira tout ce qu'il te faudra pour un programme d'apprentissage complet. (...) Si un jour tu décides d'entrer dans un groupe de magie, un ordre ou une loge, tu devras quand même répondre aux critères de ces groupes. Mais si tu apprends bien ces leçons, je suis certain que tu feras ton chemin. Peut-être même qu'un jour nous nous rencontrerons ! » (*Grimoire for the Apprentice Wizard*, p. 14). « Si tu as des amis qui s'intéressent à la magie, lit-on encore à la p. 126, pourquoi ne pas former un groupe d'étude ? Tu auras besoin de l'approbation d'un professeur; choisis donc le professeur le plus *cool* que tu connaisses, spécialement quelqu'un qui aime vraiment Harry Potter. »

⁷³ La société cachée des sorciers et, en elle, l'Ordre du Phénix.

⁷⁴ ...dont deux tranches de possession, avec moment d'absence, changement de voix et amnésie subséquente.

⁷⁵ Comme dans la chanson *Tear your Souls Apart* (déchire ton âme) du groupe Rock F.K.Ü.

ne pas craindre cette emprise hypnotique quand il y a dans le monde réel des structures toutes prêtes à déchaîner les pulsions qu'elle stimule ? Et quand le cinéma, monumentale machine à manipuler, ajoute les « arts noirs » à son programme déjà tout débordant de sexe et de violence ? Ne nous y trompons pas : c'est une lourde infrastructure qui déploie sous nos yeux son habile propagande. Harry Potter s'inscrit dans cette sombre mouvance et, disons-le clairement, on n'a pas fini d'entendre parler de lui ! Quand on sait que la Warner Brothers a acheté les droits pour tous les films de Harry Potter, on peut être sûr que, longtemps après que Mme Rowling aura écrit son dernier mot, son sorcier hantera encore tous les écrans, petits et grands. Il hante déjà l'esprit d'une génération qu'il marque profondément dans sa vision du monde. Commencée en 1997 avec le premier livre de J.K. Rowling, leur éducation dans les arts noirs continue sous le toit de parents bien aimants qui chérissent leur Credo et... sous l'œil horrifié du Crucifix au mur.

* * *

L'envergure du problème exigerait un traitement minutieux et complet qui nécessiterait plusieurs livres sur ses divers aspects; mais cela, on le comprend, ferait fuir le lecteur et dépasserait de loin nos humbles compétences ! Contentons-nous donc, dans les limites de ce volume unique, de montrer que, dans l'actuel climat d'arrogante incroyance, en regard de la saine morale et sur fond de Nouvel Ordre Mondial, ***Harry Potter n'est pas une œuvre chrétienne***. Sous le vernis littéraire, ***c'est même un véritable outil d'enseignement, de propagande et de recrutement*** pour répandre la cause d'une engeance sans scrupule en inculquant aux jeunes ses grands principes de base et en les attirant vers ses dangereuses pratiques. Constatons d'emblée combien l'objectif de l'école des sorciers s'aligne sur l'apprentissage de la sorcellerie réelle :

Comparer ces mots de Judika Illes...

La sorcellerie est un mélange de capacités innées et d'entraînement. Sans les pouvoirs innés, on est condamné à rester pour toujours un Moldu⁷⁶.

...et ces lignes du Tome 5 de Harry Potter :

Les quelques dons que vous avez reçus à votre naissance ne se révéleraient pas d'une très grande utilité si une instruction attentive ne se chargeait de les cultiver et de les affiner. L'ancien savoir, dont la communauté des sorciers est l'unique dépositaire doit être transmis aux nouvelles générations, si nous ne voulons pas qu'il se perde à jamais. Le trésor de la connaissance magique amassé par nos ancêtres doit être conservé, enrichi, bonifié, par ceux qui sont appelés à la noble mission de l'enseignement⁷⁷.

Nous nous efforcerons donc de montrer *dans les mots de l'auteur*, c'est-à-dire *directement dans ce que le lecteur ingère et digère*, le travail d'intoxication morale qui s'opère par ces livres, surtout par leur vision du monde nettement antichrétienne.

Mais il y a plus encore, beaucoup plus.

De Dan Brown et J.K. Rowling à la Loge maçonnique

Comme le montre bien la série Harry Potter, la société des sorciers vit et agit dans le plus grand secret. Même si elle se montre un peu plus tous les jours, elle ne se *révèle pas* et reste largement une société secrète observant en toute chose la loi de discrétion, notamment en usant d'un vrai langage codé. Ce dernier est d'abord le langage des symboles, auquel Dan Brown a donné toute l'actualité possible dans son *Da Vinci Code* et *Anges et Démon*s. Sans vouloir mettre en valeur ce personnage douteux, nous devons reconnaître que ses longs exposés sur l'usage des symboles dans la franc-

⁷⁶ Judika Illes, *The Element Encyclopedia of Witchcraft*, p. 287. Notons l'emploi du mot « Moldu » issu du monde de Harry Potter !

⁷⁷ OP, p. 254.

maçonnerie et leur grand déploiement dans le paysage moderne ont bien mis en lumière le rôle trop efficace de ces petits agents doubles. C'est pour mieux comprendre l'œuvre d'infiltration et de destruction menée par les imprésarios de Dan Brown que nous avons voulu étudier les symboles. Notre examen de Harry Potter était alors déjà bien amorcé. Très vite, s'est révélé le lien entre les deux et la nette parenté morale des deux auteurs. ***C'est donc en étudiant les symboles dans l'optique maçonnique de Dan Brown que nous avons découvert dans les pages de Harry Potter l'identité réelle d'une foule de détails d'apparence anodine*** (couleurs, chiffres, arbres, animaux, gestes et attitudes, etc.) : ces détails, qui passent à première vue pour des notes de couleur ou des éléments esthétiques, se sont révélés comme d'authentiques *symboles* chargés d'un sens précis et diffusant dans le texte un tout autre éclairage.

Une autre dimension de la série s'est alors découverte à nos yeux ébahis ; une lecture différente, inscrite en filigrane, honorant très clairement les grands principes gnostiques, occultes et alchimiques, sans parenté aucune avec la Loi de Dieu. Il a fallu plusieurs lectures comparées anglais-français des quatre, puis cinq, puis six volumes de la série, puis des deux livres de Dan Brown⁷⁸, pour « faire le tour du bloc »⁷⁹, et découvrir enfin, avec stupéfaction, *une autre trame cachée* sous la trame de l'intrigue. Composée surtout de symboles, celle-ci appelait naturellement une analyse symbolique comme celle que fait Dan Brown dans ses livres, soit « (l'étude) (d)es liens cachés entre des idéologies et des emblèmes disparates. »⁸⁰ Autrement dit, ***l'analyse symbolique permet de dégager et d'interpréter le message idéologique subliminal charrié par les symboles à la lumière du contexte dans lequel ils se trouvent*** ; ici, le contexte sorcier à dominante celtique et gréco-romaine de Harry Potter. Ce message silencieux, discret, insoupçonnable, révèle le fond réel de la pensée de l'auteur. « Les connexions sont peut-être invisibles, précise Dan Brown, mais elles sont présentes, juste sous la surface. »⁸¹

Relativement nouvelle pour le public profane, ***l'analyse symbolique est une grande spécialité de la franc-maçonnerie***. Avec l'aide de bons dictionnaires des symboles⁸², nous avons donc entrepris d'explorer cette nouvelle terre qui, contre toute attente, nous mena bien plus loin que nous ne l'aurions cru... Comment décrire le choc de cette découverte qui associa le nom de Harry Potter à la franc-maçonnerie ? Par quel tournant pointu notre petite recherche avait-elle abouti à une chose aussi folle ? De la franc-maçonnerie dans des livres d'enfant ?! Qui penserait à cela ? Et pourquoi ? Ce qui est bien certain, c'est qu'aujourd'hui comme hier, aujourd'hui plus qu'hier, les francs-maçons sont les maîtres de l'intrigue et les plus fins spécialistes de l'infiltration⁸³. En outre, *le lien de la franc-maçonnerie avec la sorcellerie*, sujet central de Harry Potter, n'est plus à démontrer. Des auteurs très sérieux, fort bien documentés⁸⁴, l'exposent abondamment et d'anciens francs-maçons l'attestent énergiquement⁸⁵. En outre, des ouvrages récents sur les arts noirs, comme la *Element Encyclopedia of Witchcraft* (2005), consacrent des pages entières à la franc-maçonnerie⁸⁶, associant carrément celle-ci aux pratiques de Marie Leveau, la papesse du vaudou haïtien⁸⁷. Joignons à toutes ces voix celle d'un homme de terrain⁸⁸ – soulignons *homme de terrain* -, l'exorciste français M^{gr} Tournyol Du Clos, auteur d'un livre bombe, *Le Combat avancé de l'Église* (2004), qui écrit d'une main ferme ces lignes explosives :

⁷⁸ *Da Vinci Code* et *Anges et Démons*.

⁷⁹ Expression canadienne signifiant faire le tour du quartier ; pris ici au sens figuré de « faire le tour de la question ».

⁸⁰ *Da Vinci Code*, p. 26.

⁸¹ Ibid.

⁸² ... dont deux sont reconnus par la franc-maçonnerie : le *Dictionnaire des symboles maçonniques* de Jean Ferré et le *Dictionnaire des symboles* de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant..

⁸³ Pour plus de détails sur ce point, voir l'Annexe I, « Quelques Repères » (De l'immuable position de l'Église catholique face à la franc-maçonnerie).

⁸⁴ Les papes, l'abbé Barruel, Léon de Poncins, M^{gr} Delassus, Jacques Ploncard d'Assac, et d'autres encore.

⁸⁵ Voir la rubrique « De l'immuable position de l'Église catholique face à la franc-maçonnerie » à l'Annexe I.

⁸⁶ Judika Illes, *The Element Encyclopedia of Witchcraft*, 2005, pp. 628-632.

⁸⁷ « Il y a une importante composante maçonnique dans le vaudou ». lit-on à la page 213 de cet ouvrage (*The Element Encyclopedia of Witchcraft*, 2005). Notons bien que le verbe est au *présent* (2006).

⁸⁸ « Ils avaient les yeux fixés sur une carte mais étaient bien éloignés des contingences du terrain », écrit Jim Schutze dans son enquête sur les meurtres rituels de Matamoros (*Le Chandron de sang*, p. 57).

La franc-maçonnerie est la secte satanique qui a fait, ces dernières années, le plus grand nombre d'adeptes. Beaucoup occupent des postes élevés dans l'Église. Ils sont très bien organisés, structurés, notamment en « groupes de prières ». Pratiquant des rituels sataniques, capables de fonctionner en continu, ils ont leurs « sacrements », leurs sacrifices et leurs rites. Persévérants et malignement zélés dans la poursuite du mal. Ils sont cependant camouflés sous l'apparence du bien. ***Leur arme la plus performante est le maléfice*** – pris comme fait individuel ou comme arme de groupe – contre l'Église et contre les chrétiens.

Or l'Église, qui est très riche en moyens de défense, est très pauvre en matière de connaissance de l'ennemi, spécialement de nos jours où la crise porte d'abord sur la Foi. En dépit des condamnations réitérées des Souverains Pontifes, elle ne s'est guère souciée d'étudier (et encore moins d'enseigner) la puissance de cette secte, sa nature ou sa tactique. La conséquence logique est que ses ennemis ont réussi à y pénétrer, éliminant ses défenses, détruisant ses citadelles, s'insinuant partout, s'emparant des positions stratégiques et occupant des postes de commande⁸⁹.

M^{gr} Du Clos cite également saint Padre Pio qui, dans une lettre à son directeur spirituel, racontait une vision terrifiante sur l'état de l'Église infiltrée, disait-il, par « l'infâme secte de la Maçonnerie »⁹⁰. Une ligne plus bas, ces paroles saisissantes : « Nous n'avons pas le droit d'ignorer l'existence et les formidables proportions de la *magie*⁹¹ dont l'Église et les hommes d'Église sont victimes de nos jours. Contre ceux qui, consciemment ou non, s'opposent au plan diabolique que nous venons d'évoquer. »⁹² En regard de tout ce qui précède, nous devons nous poser cette question troublante : ***se pourrait-il qu'une importante partie de la littérature enfantine serve de véhicule aux principes maçonniques pour instruire la jeunesse dans ses « idées nouvelles » ?*** Serait-ce là un stratagème pratique, commode, insoupçonnable, pour couler dans leur moule les adultes de demain ? Si tel était le cas, ce malin stratagème porterait en lui-même sa meilleure protection, car qui croira jamais à une pareille histoire ? Soulignons également que ***l'univers maçonnique ressemble à s'y méprendre à celui d'un roman***⁹³ : recherche d'un trésor, menées labyrinthiques, obscures initiations, codes, rituels et symboles, serments et anagrammes. Tout cela plaît aux enfants de 7 à 77 ans et nourrit largement leur goût de l'aventure. Il est ***facile alors de fondre un récit d'initiation dans un roman d'aventure***... Avouons que nous avons résisté longtemps à tout cela jusqu'à ce que le texte lui-même dissipe nos derniers doutes. Presque à chaque page, s'accumulent les signes et les raisons de croire à cette chose incroyable. Ceux qui connaissent mieux que nous la franc-maçonnerie ne sursauteront même pas en survolant ces mots, tant ils s'attendent à tout de cette secte rusée.

Comme les Fils de la Veuve⁹⁴, Harry Potter a plus d'un tour - et d'un fond - dans son sac. Seule l'analyse symbolique permet de découvrir toutes les ruses de structure qui constituent ensemble la trame cachée des livres. Empressons-nous de dire, toutefois, qu'une simple étude de texte fondée sur la déduction permet aussi de faire des trouvailles éclairantes dévoilant des ressorts stratégiques importants. Si vous l'utilisez, on ne vous dira pas : « Vous ne connaissez pas Potter »⁹⁵, mais plutôt « vous ne connaissez pas *suffisamment* Potter ». Car le récit de ses aventures est un *roman à clé* et ***la clé de cryptage employée par l'auteur pour encoder ses livres est l'analyse symbolique***. Refaite en sens inverse, elle déconstruit le texte, mettant en évidence le judicieux truffage qui, sous les apparences d'artifices littéraires, a parsemé les livres de symboles lourds de sens ouvrant sur une lecture entièrement différente. C'est dans le détail que se cache l'essentiel du poison et donc dans le détail qu'il faudra l'étudier, d'où la nécessité d'une *attention totale* pour voir dans certains mots apparemment banals des symboles débordants d'enseignements païens. Cela nous amène à parler de la ***traduction française***, qui, du moins dans les trois premiers livres, *escamote des détails précieux* pour

⁸⁹ *Le Combat avancé de l'Église*, pp. 30-31.

⁹⁰ *Padre Pio, transparent de Dieu*, Père Jean Derobert, éditions Jules Hovine, 1987, p. 88. Ibid., p. 77.

⁹¹ En italique dans le texte.

⁹² *Combat avancé*, Ibid.

⁹³ « La franc-maçonnerie, écrit Léon de Poncins (l'un des meilleurs spécialistes du sujet), a mis au point une technique très efficace de propagande occulte dans le monde extérieur. Il s'agit de répandre et d'imposer au dehors les idées et conceptions maçonniques sans dévoiler la source secrète d'où proviennent ces courants d'idées. « On doit sentir la Maçonnerie partout, on ne doit la découvrir nulle part », disait l'un des rapporteurs au Convent de 1922. » (Léon de Poncins, *Christianisme et franc-maçonnerie*, éditions DPF, p. 80)

⁹⁴ Nom que se donnent les francs-maçons.

⁹⁵ PA, p. 446

l'analyse : deux mots ici, trois lignes là, voire des passages entiers, au point qu'on peut parler - toujours dans le cas des trois premiers tomes - d'une version française *comprimée* de la série. Vu l'importance des détails symboliques qui éclairent comme des phares tout l'intérieur du texte, l'ensemble de ces omissions est une amputation qui impose maints retours au texte original.

Enfin, si l'auteur parsème son texte de symboles avec la minutie d'un orfèvre au travail, c'est aussi pour une raison purement pédagogique, car **les détails exercent le sens de l'observation, aiguissent la mémoire et l'esprit de synthèse**. Combien de fois l'auteur laisse-t-il des questions en suspens dans un livre et cache-t-il la réponse dans un autre ! Tant de menus détails dispersés ça et là apportent, une fois bien lus, la grande clé des mystères ! Pour les lecteurs, c'est *un jeu de piste* ; pour les réformateurs, un moyen fabuleux - parce que insoupçonné - de recruter déjà pour les temples de l'ombre. Car le temps est compté et le travail énorme : pour tourner les jeunes cœurs vers l'Étoile Flamboyante⁹⁶ et les positionner dans l'axe initiatique, il faut bien les instruire sans risquer d'alerter des adultes encombrants. Voilà pourquoi l'adulte à l'œil critique doit rester constamment attentif aux détails pour *faire le même chemin proposé aux enfants et découvrir enfin où les mène ce chemin*. Pour voir tout ce qu'absorbe le « fan » conditionné qui s'engage sur les pas de Harry Potter. Nous l'invitons à lire cette dénonciation en gardant à l'esprit que les romans d'initiation comme le *Da Vinci Code* et *Harry Potter* préparent ce que Louis Pauwels et Jacques Bergier appelaient en 1960 une **cryptocratie**⁹⁷. Cette puissance à deux faces baignant dans le mystère, c'est l'Empire du Mot Crypté, la République des Codes⁹⁸, c'est-à-dire en un mot, le Royaume de la Fraude.

Un gros travail d'équipe

Comme beaucoup l'ont compris, le phénomène Harry Potter est avant tout **un événement spirituel** dépassant largement le domaine littéraire et transcendant aussi le fait sociologique. Le partage du public en deux camps bien distincts - livres innocents d'une part, promotion satanique de l'autre - en témoigne clairement. Pour éviter d'attribuer à Dieu des œuvres du démon, il est très important de *discerner l'esprit* inspirateur des livres, dénonçant haut et clair l'influence polluante que peut avoir sur un produit de consommation morale, surtout enfantine, tout apport d'un esprit impur. Il faut connaître aussi, autant que faire se peut, les grands exécutants ou les agents terrestres de l'esprit en question. Ce point actualise une très vieille vérité aujourd'hui oubliée, à savoir qu'**une grande partie des œuvres humaines naissent d'un travail d'équipe**, l'équipe en question comprenant une partie visible qui exécute (l'homme) et une partie invisible qui souffle (Dieu ou Satan). « Nous sommes menés par des courants invisibles », confirme Alphonse de Parvillez⁹⁹. Mais l'action de l'invisible souffleur est si discrète et si imperceptible, que la partie humaine ne sent presque jamais l'influence qu'elle subit. Voilà pourquoi le consentement humain à l'action de l'esprit est plus souvent *tacite* que conscient. La Voix de Dieu, très basse, s'entend dans le silence et agit par la Grâce. Quant à « l'influence infernale, nous dit Jean Vaquié, elle se mêle à la pensée humaine où elle apparaît comme l'un des deux éléments constitutifs d'une véritable synergie humano-diaabolique. »¹⁰⁰

⁹⁶ L'Étoile Flamboyante est l'étoile à cinq branches, le Pentagramme Sacré qui brille dans toutes les loges maçonniques « pratiquantes ».

⁹⁷ *Le matin des magiciens*, p. 124. Cette « cryptocratie » serait en quelque sorte l'empire des secrets, de la cryptologie, un ordre où tout serait réglé par des mots de passe, des messages codés et mille autres moyens de contrôler l'humain.

⁹⁸ « Frank renonça à déboucher son oreille. Il avait entendu distinctement les mots « ministère de la Magie », « sorciers » et « Moldus ». De toute évidence, chacun de ces termes possédait un sens secret, et, pour Frank, il n'y avait que deux sortes de gens qui aient besoin d'un code pour parler entre eux - les espions et les criminels. » (CF, p. 13). Ces mots sont justes et vrais. Pour le lecteur gagné à l'esprit de Harry Potter, pourtant, ils n'ont aucune valeur parce qu'ils émanent d'un Moldu, c'est-à-dire d'un homme ordinaire, sans pouvoirs magiques et ennemi des sorciers.

⁹⁹ *La plume au service de Dieu*, p. 42.

¹⁰⁰ Jean Vaquié, *Abrégé de démonologie*, cité par François Marie Algoud dans *Histoire et actualité du satanisme*, p. 44. Généralement inconscient de cette donnée de base, le chrétien d'aujourd'hui ne connaît que l'image humoristique de l'homme réfléchissant entre l'angelot diaphane et le petit démon rouge. Pourtant, cette représentation du choix libre de l'homme est fidèle au réel et n'a rien d'amusant, car tous nos mauvais choix nous accuseront un jour... Mme Rowling a donc raison d'affirmer par la bouche de son meilleur personnage que « ce sont nos choix qui montrent ce que nous sommes vraiment, beaucoup plus que nos aptitudes. » N'a-t-elle pas elle-même choisi, parmi les mille sujets qui s'offraient à sa plume, celui qui, sans détour, honore le roi du Mal : la sorcellerie ? N'a-t-elle pas mis sa plume (ses aptitudes) au service de ce choix ?

Mais si, dans sa partie visible la série Harry Potter peut paraître¹⁰¹ claire et univoque, **sa partie immergée est d'une complexité digne d'un roman russe**, avec plusieurs niveaux de lecture et d'interprétation. Voilà pourquoi notre recherche, avançant au rythme des chocs et des surprises, s'est développée par bonds saccadés entrecoupés de tâtonnements et de longues périodes de réflexion. À chaque découverte, petite ou grande, correspondait un intense travail d'analyse que seule la Grâce de Dieu nous a permis de faire, car grande fut notre envie de tout jeter au feu ! C'est à la violence de cette tentation que nous mesurons la force de la Main qui nous fit continuer. L'énorme travail qu'a dû représenter la construction des sept livres de Harry Potter laisse entrevoir que la partie humaine de l'équipe de rédaction est très probablement composée elle-même de... plusieurs personnes. Quand on a fait le tour de TOUT ce que contiennent les trames superposées de ces livres, avec les centaines de raccords et d'ajustements qu'il a dû falloir faire, la gymnastique mentale et la somme de travail qu'elles ont nécessitées, il devient évident que cet immense labeur ne peut être sorti d'un seul cerveau brillant. Sachant tout cela, on peut plausiblement attribuer la création de Harry Potter à **J.K. Rowling assistée par un ou plusieurs experts en symbolisme et en architecture**. Comme par hasard, la symbolique et l'architecture sont les grandes spécialités de la franc-maçonnerie¹⁰². Il est alors permis d'en déduire logiquement que l'expert invisible appartient à l'entité cachée qui, bien que fort discrète, est parfaitement présente dans la série : la loge maçonnique. **L'auteur de Harry Potter est donc une entité collective**; c'est pourquoi le mot « auteur » sera toujours au masculin.

Des témoins renseignés

À la barre, nous appellerons d'abord **les témoins oubliés : Dieu et les anciens sorciers**, ceux qui, mieux que personne, connaissent la sorcellerie. Pas de théoriciens, mais des **gens de terrain** confrontés aux faits bruts, qui sont souvent à tel point incroyables que tout l'humain répugne à les prendre pour vrais ! Les anciens satanistes et survivants de sectes, ces gens qui ont plongé dans les antres du Diable et qui ont bien failli s'y perdre corps et âme, savent à quel point ces faits sont réels et affreux. Ceux-là savent *d'expérience* et leur témoignage a le plus grand poids. **Ils reconnaissent dans Harry Potter les choses qu'ils pratiquaient eux-mêmes avant que ne sonne dans leur vie l'heure de Dieu**. Ce sont les premiers noms qu'il faut interroger et le seul fait que la presse les ait pendant dix ans ignorés et boudés parle assez haut et clair dans le sens d'une cabale très bien organisée. Le pasteur David Meyer est l'un de ces « anciens » :

Comme ancien sorcier, je peux parler avec autorité quand je dis que j'ai examiné les livres de Mme Rowling et que la série Harry Potter est un vrai cours d'initiation à l'occultisme. Ces livres enseignent à des milliers de jeunes à penser, parler, se comporter et s'habiller comme des sorciers. Les enfants sont si obsédés par Harry Potter qu'ils ont délaissé la télévision et leurs jeux vidéo pour lire ces *manuels de sorcellerie*¹⁰³.

Sachant que les spécialistes des serrures se divisent en deux camps : ceux qui les fabriquent et ceux qui les forcent – les derniers obligeant les premiers à se perfectionner -, on ne s'étonnera pas qu'un cambrioleur repentí devienne le meilleur serrurier du pays ! En homme de métier, il reconnaîtra tout de suite le travail d'un vrai *pro* et rendra sur sa technique un verdict sans faille. Ainsi en est-il des anciens occultistes, qui connaissent les réalités du terrain, qui ont l'œil exercé « et que ne peut tromper tout l'art des imposteurs ». Pour avoir pratiqué les arts noirs dans leur milieu, ils les détectent tout de suite et sous les meilleurs masques, car, mieux que personne, un initié reconnaît les façons de procéder d'un autre initié. Mieux que personne aussi, il peut mettre de vrais noms sur les noms fictifs. Voilà pourquoi, à notre connaissance, **tous les anciens sorciers bien convertis condamnent Harry Potter**. Les meilleurs informateurs de la police ne sont-ils pas les anciens voleurs, voyous et mafiosi ? « J'ai baigné là-dedans pendant au moins dix ans, affirme William J. Schnoebelen, et je crois être qualifié pour en parler d'expérience. » **Le lecteur ordinaire, profane,**

¹⁰¹ Soulignons *peut* paraître, car en réalité, l'ensemble de l'intrigue est très compliqué, comme nous le verrons plus loin.

¹⁰² ... et les domaines de prédilection du héros de Dan Brown, Robert Langdon, « professeur de symbolique religieuse à l'Université de Harvard » et « passionné d'architecture ».

¹⁰³ *Harry Potter, qu'est-ce que Dieu en dit ? (Harry Potter : What does God have to say ?)*

non initié, reste à la surface du texte parce qu'il ne connaît pas les codes pour y entrer. Mais l'ancien initié, lui, les connaît ; voilà pourquoi les sociétés secrètes craignent tant leurs « anciens » et lient leurs adhérents par des serments terribles. Empressons-nous de dire que tous ces « déserteurs » ne sont pas poursuivis avec une hache sanglante, car certaines sectes respectent les choix de leurs adeptes. Soulignons bien « certaines », toutefois, car la plupart d'entre elles « récupèrent » leurs anciens ou sévissent sans pitié contre eux et leurs familles. En silence. Par-dessous. Comme par accident. Et le fait qu'il reste dans le monde assez d'anciens pour témoigner illustre beaucoup plus la puissance protectrice de la Grâce divine que l'esprit magnanime des sociétés de l'ombre...

Après les anciens adeptes de la sorcellerie, nous en appellerons aux *représentants de l'ordre*, notamment aux policiers, témoins de toute l'horreur des crimes rituels, et aux *infirmiers de l'âme* : exorcistes et démonologues avertis, prêtres et laïcs engagés travaillant avec les victimes des sectes. Eux aussi connaissent les réalités du terrain et voient tous également dans Harry Potter un dangereux appât pour attirer les jeunes vers la sorcellerie. « Je n'ai pas étudié ces choses, écrit Dom Amorth, *je les ai vues !* »¹⁰⁴ Selon ce vaillant soldat de Dieu, le meilleur remède pour les sceptiques serait d'assister à un exorcisme... Seront cités aussi des sorciers pratiquants, que l'on lira, bien sûr, sur le mode inversé. « Ces livres sont formidables ! s'exasiait la grande prêtresse de la Wicca, Phyllis Currott, présidente émérite du *Covenant of the Goddess*. Les sorciers y sont amicaux et bons. Ils nous présentent sous un jour positif et pourraient modifier le regard négatif que l'on porte sur nous. »¹⁰⁵ Cependant, si les sectes sérieuses ne recrutent que des sujets majeurs pour éviter d'avoir des ennuis juridiques, les ouvrages d'occultisme en vente libre s'adressent le plus souvent à des enfants *mineurs*. Quant à l'Internet, ce grand champ d'épandage ouvert à tous les vents, n'en parlons même pas ! Parmi les titres les plus vendus sur le continent américain, citons le *Teen Book of Shadows* (le livre des ombres pour ados) de Patricia Telesco et le *Grimoire for the Apprentice Wizard* (avec complément)¹⁰⁶ d'Oberon Zell-Ravenheart.

Comment s'est opérée et se déroule encore cette monstrueuse prise en otage de l'imagination ? À quoi vise-t-elle et où mène-t-elle ? Pourquoi le grand public n'en est-il pas conscient ? C'est ce que nous allons essayer de montrer.

* * *

Aspects pratiques

Le corps de cette dénonciation couvre *les six premiers livres* de Harry Potter, suivi d'un bref coup d'aile sur le Tome 7, paru récemment¹⁰⁷. Il comprend deux niveaux parallèles : 1) Un niveau « Enfants » sur la nocivité de Harry Potter pour les petits ; 2) Un niveau « Adultes », pour montrer les subtilités surnoises qui, sans toucher directement les enfants, insultent implicitement le Christ et Sa Doctrine et concernent les adultes attachés à leur foi. Comme nous nous appliquerons à le montrer, cette série n'est pas une lecture pour enfants aimée par les adultes, mais une série pour adultes adaptée aux enfants. C'est pourquoi les deux niveaux « Enfants » et « Adultes » sont étudiés, comme on dit, « l'un dans l'autre », rattachés à la base par deux grandes lames de fond : le *mépris de Dieu* et l'*apologie de l'occultisme*. Les citations bibliques ont été regroupées en annexe afin d'être consultées en bloc. Ce bloc, incontournable pour tout croyant sérieux, est la condamnation divine de tous les aspects et ramifications de la sorcellerie. On les ignore à ses risques et périls.

¹⁰⁴ *Nouveaux récits d'un exorciste*, p. 102. Italiques ajoutés.

¹⁰⁵ <http://more.abcnews.go.com/sections/us/wolffiles/wolffiles122.html>

¹⁰⁶ Grimoire de l'apprenti sorcier et le *Companion for the Apprentice Wizard*.

¹⁰⁷ Le 21 juillet 2007.

1. **Comment lire ce livre** – Dans notre conviction qu'un problème bien posé *avec toutes ses données* est déjà à moitié résolu, nous avons plongé aussi loin que nos moyens nous le permettaient. Et comme pour une série de sept livres le plus élémentaire tour d'horizon demande bien plus de place que pour un livre unique, le lecteur voudra bien nous pardonner cette surcharge involontaire. La complexité du problème moral et social posé par le phénomène Harry Potter demande une analyse détaillée qui, vu la longueur de la série et la taille de son « iceberg », ne pouvait vraiment pas occuper moins de place. Cependant, il ne suffit pas pour mettre en perspective un aussi gros problème de restituer au lecteur les données qui lui manquent : la somme de connaissances nécessaires pour placer ces données dans leur contexte global exigeait, à son tour, un rappel de repères. Ces « balises » sont réunies à l'Annexe I, « Quelques repères ». Il est d'ailleurs recommandé de commencer la lecture par cette annexe, afin de mieux inscrire Harry Potter dans sa matrice et d'en mieux saisir toute la portée.

Le meilleur moyen de tirer toute la moelle de ce livre est de le lire par tranches ou par chapitres en se reportant au texte de J.K. Rowling. Pour garder le fil, il est important de ne pas morceler les chapitres, mais de les lire entièrement d'un trait, et surtout *sans hâte* ; car le jugement des gens pressés est le premier responsable de l'évaluation superficielle qui a largement contribué au monstrueux succès de Harry Potter. On peut également lire en continu sans s'arrêter aux notes en bas de page. Ces dernières restent, toutefois, le premier allié du chercheur désirant étudier la question de plus près. Il est essentiel pour ce faire de se procurer les bonnes éditions des livres (Harry Potter) mentionnées au début.

2. **Qualité de lecture** - Bien qu'un effort spécial ait été fait pour soigner la clarté, ce propos demeure complexe à cause de tout ce que contient la partie immergée de l'iceberg. L'ensemble est, cependant, accessible à tous, moyennant une *lecture attentive et suivie*. La lecture « butinée » - un paragraphe ici et là - est à déconseiller, car elle brise l'enchaînement et tue la perspective si nécessaires à une bonne saisie du problème. En outre, elle ne donne qu'une *impression* impropre à fonder une opinion solide, et se prête aux pires mélanges, qui conduisent fatalement à de fausses conclusions... C'est comme vouloir régler un problème épineux quand il nous manque seulement la moitié des données ! Enfin, on ne peut attendre que des fruits acides d'une lecture impatiente ou malveillante. C'est pourquoi une attitude ouverte de la part du lecteur a toute son importance. D'autre part, les références à l'alchimie, bien que réduites au minimum, sont nécessaires pour soutenir le lien ésotérique qui soutient la série, mais ne devraient pas gêner le lecteur étranger à cette « science ». S'il ne les saisit pas, qu'il les enjambe, tout simplement. Quant aux chapitres sur l'*initiation* (« Une initiation royale et maçonnique (1) et (2) »), ils demandent une connaissance suffisante de la franc-maçonnerie et ne peuvent être omis sans nuire à l'intégrité de l'ensemble. Car nous nous appliquons à mettre à nu les *ruses de structure* qui font de Harry Potter un formidable outil de propagande maçonnique et de déformation morale et spirituelle.

3. **Terminologie** - Bien qu'il existe des distinctions entre théosophie, occultisme, satanisme et autres – ismes de même famille, nous les mettrons tous sur le même plan. Non que toutes ces choses aient le même sens ni la même portée, mais parce qu'elles *viennent toutes de la même boutique*, que leur seule existence est une insulte à Dieu et qu'elles ont les mêmes graves conséquences pour les corps et les âmes. « Occultisme, spiritisme, théosophie, déclare Julio Meinvielle, sont des étiquettes interchangeables qui couvrent la même marchandise. »¹⁰⁸ Ce nivellement par le fond naît d'un souci d'allègement et de clarté pour traiter un sujet déjà malodorant avec un minimum de longueurs et... de douleur. L'ancien sataniste William Schnoebelen avoue qu'il « (avait) enfin appris de la façon la plus révoltante qu'on puisse imaginer, qu'il n'existait *pas de différence entre la sorcellerie ou Wicca et le satanisme.* »

Par contre, comme beaucoup de mots sont devenus des agents doubles, une importante précision s'impose à propos du sens du mot « magie ». En effet, les zélés réformateurs de la pensée occidentale se sont fait de ce mot le meilleur des complices pour *faire passer sous son sens large tout ce que peut contenir de louche son sens propre*. Dans le nouveau vocabulaire, qui atteint chaque jour de nouveaux sommets d'hypocrisie, l'étiquette « magie » permet de glisser - notamment dans les livres d'école – des symboles occultes et des notions de sorcellerie sérieuse. Un regard sur les livres d'école suffit à montrer que

¹⁰⁸ Julio Meinvielle, *De la cabale au progressisme*, p. 236.

tous les prétextes sont bons pour coller une sorcière volante, une baguette magique ou un chapeau pointu dans un livre de lecture (pour rehausser « la magie des mots »), un cahier de solfège (pour « la magie des sons »), un manuel d'histoire (pour magnifier « la magie de l'Égypte ancienne » ou vanter « l'Asie des sortilèges »). Donc, comme dit un professeur au Tome 4 : « Vigilance constante ! »¹⁰⁹

À cause de son élasticité, le mot « magie » sera autant que possible évité. On lui préférera le mot « sorcellerie », qui a le mérite de porter loyalement son sens unique. De son côté, l'anglais fait une nette distinction entre la magie entendue dans le sens de charme, beauté, séduction, qu'il appelle « Magic » et la *sorcellerie organisée*, sérieuse et nettement noire, qu'il appelle « *Magi**k*** ». L'ajout du 'k' marque cette importante différence, épargnant au lecteur d'inutiles contorsions. C'est cette magie avec un 'k' dont le mage Zell-Ravenheart donne la définition suivante comme la plus généralement admise dans son milieu : « **La magie est la manipulation de la réalité en fonction d'un objectif précis** par des méthodes qui ne peuvent être expliquées par l'actuel paradigme scientifique. »¹¹⁰

Soulignons, enfin, que les réalités culturelles mentionnées dans ces pages sont généralement des réalités nord-américaines, notamment à cause de la grande diffusion des produits culturels issus du continent, comme les films, la musique, les jeux, etc. Par voie d'exportation, ces choses touchent également l'ensemble de la culture occidentale, celle des pays dits libres.

4. **Références** – Chercher la vérité où elle se trouve, même chez l'ennemi qui en possède des bribes et souvent même des blocs ; telle est l'approche que nous adoptons dans cette recherche, ce qui explique la grande diversité de nos références. Deux nécessités nous pressaient : d'une part, l'obligation de produire les documents actuels avec leurs références ; de l'autre, le désir de garder nos distances avec certaines de ces références à cause de l'état de confusion où se trouve la chrétienté. Voilà pourquoi il convient de préciser que le fait de citer un document ou un auteur ne constitue pas, de notre part, une adhésion automatique à tout ce qu'il propose. Il est évident, d'autre part, que les satanistes pratiquants cités dans notre contexte chrétien sont à lire strictement en mode inversé. S'ils applaudissent Harry Potter, l'Église est obligée de lui demander ses papiers !

D'autre part, les anciens occultistes - nos meilleurs témoins - ont été choisis pour leur sincérité et leur engagement de foi. Comme tous les convertis du satanisme, de l'occultisme et du Nouvel-Âge, ils vivent sous la menace et se voient discréditer de mille façons par leur ancienne secte. Comme le montre chaque jour notre époque inhumaine, « il existe d'autres moyens de détruire un homme »¹¹¹ ; l'un de ces moyens est la calomnie, qui tue sa crédibilité et la confiance des autres. Voilà pourquoi c'est ce que disent les « anciens » qu'il faut examiner et non ce qu'on dit d'eux. Il n'est pas superflu de le rappeler, car la machine à détruire les réputations fait trop bien son insidieux travail et trouve encore trop de croyants disposés à la croire.

- **Seuil de tolérance** – Nombreux sont les croyants qui sont convaincus de l'existence de la sorcellerie en théorie seulement, parce que c'est dans la Bible. Mais dès que l'on descend dans la réalité pour en parler concrètement, ils sont traumatisés... « N'exagérons pas ! » s'écrient-ils aussitôt. Certes, la seule existence de ce monde souterrain, obscur et inquiétant a de quoi nous choquer et le fait de l'entrevoir en relevant le voile reste une chose éprouvante. Si des adultes mûrs en sont scandalisés, que dire des jeunes enfants tellement fragiles encore ? Alors, demandons-nous qui des deux exagère : celui qui est choqué par le seul son des mots et repousse violemment la bouche qui les prononce, ou l'autre qui veut savoir pour protéger l'enfant ? Nous pensons, quant à nous, que lorsqu'il y a danger, et danger spirituel, on n'exagère jamais à la hausse, mais toujours à la baisse ; c'est-à-dire, en un mot, qu'on n'exagère pas assez ! Les personnes très sensibles que ces choses-là effraient ou qui ne veulent pas voir la crudité des choses, devraient donc arrêter ici cette lecture et faire pour ceux qui vont y entrer

¹⁰⁹ CF, p. 194.

¹¹⁰ *Grimoire for the Apprentice Wizard*, p. 19. L'*Almanach catholique 2007* du Canada contient à la rubrique « Les systèmes de pensée non rationnelle » (pp. 387 à 391) d'autres définitions concises des termes comme « sorcellerie, alchimie, ésotérisme, astrologie », etc. Notons en passant que, si ces définitions sont présentées avec justesse et clarté en montrant ce que l'Église reproche à ces systèmes de pensée, dans le cas de la fête de Halloween, l'almanach se borne à un énoncé purement descriptif, donc, sans valeur morale (voir l'encadré p. 135).

¹¹¹ OP, p. 967.

hardiment la chose la plus utile que l'on puisse faire au monde : prier.

Soulignons, d'autre part, que l'esprit sorcier/maçonnique se montre extrêmement libre lorsqu'il parle de questions sexuelles. Sans vouloir l'imiter et risquer de heurter la sensibilité du lecteur, nous devons cependant exposer le problème avec assez de clarté afin de bien montrer ce que peut avoir de gravement déplacé la présence de telles choses dans des livres d'enfant¹¹². ***Nous ne pouvons déguiser ni atténuer des faits qu'il faut plus que jamais regarder dans les yeux.*** Les enfants les reçoivent, souvent très brutalement et nous qui sommes leurs gardiens, ne devons-nous pas savoir pour prendre des mesures ? Si certains sont choqués par l'approche cartes sur table que nous adoptons, qu'ils se souviennent que leurs enfants voient ça et que leur innocence en est blessée, froissée, salie...

- ***Le mot « Frère » désigne ici toujours un adepte de la franc-maçonnerie.*** S'il se rapporte à un religieux, il sera suivi des initiales de l'ordre auquel celui-ci appartient.
- Enfin, cher lecteur, vous êtes invité à réciter ici la prière suivante au Saint Esprit :

Prière au Saint-Esprit

Venez, Esprit Saint, éclairer mon cœur
Afin que je voie les œuvres de Dieu.
Venez, Esprit Saint, dans mon esprit
Afin que je connaisse les œuvres de Dieu.
Venez, Esprit Saint, dans mon âme
Afin que je n'appartienne qu'à Dieu.
Sanctifiez mes pensées, mes paroles et mes actions
Afin que tout soit pour la gloire de Dieu.

Notre-Dame de La Salette, priez pour nous.

Maintenant, entrons.

¹¹² Même dans les livres pour adultes.

PRÉFACE	6
INTRODUCTION	7
Le problème - Le prix de l'ignorance – Une question d'attention - Une trajectoire de haine - Des livres innocents ? – De Dan Brown et J.K. Rowling à la Loge maçonnique – Un gros travail d'équipe - Des témoins renseignés - Aspects pratiques.....	7
FACTEURS D'ÉCLOSION OU LES VRAIES RAISONS D'UN SUCCÈS	28
Le facteur du bon moment – L'enfance d'hier à demain - Un frère de misère - Du virtuel au réel - Les <i>vraies</i> raisons d'un succès - L'ombre de la Bête (Trois fois six : dix-huit - Un territoire moral - La main et le front).....	28
UN GRAND BAL MASQUÉ	49
Harry Potter, miroir du monde réel - Harry Potter, modèle d'un monde nouveau - Deux trames, trois claviers - Les symboles, clé des mystères (Ambivalence et duplicité - La pomme et la croix – La Reine et le Cerf - Les symboles, agents doubles - Ramilles et brindilles - Baguettes bavardes).....	49
VERS UNE AUTRE VISION DU MONDE (1) DES « VALEURS MOURANTES » AUX « VALEURS MONTANTES »	79
Joanne, Jessica, Franco et Salazar - Une vision du monde étroite et tendancieuse – La nouvelle normalité – Le ton – Le bien et le mal : une moralité en damier – La vie et la mort	79
VERS UNE AUTRE VISION DU MONDE (2) DES « VALEURS MOURANTES » AUX « VALEURS MONTANTES »	106
La moralité – L'élément humain - La famille - L'autorité - L'éducation et l'obéissance - La vérité et le mensonge - L'amour et la haine – la sensualité - Le respect des autres - La joie et la beauté – Cruauté et pitié – La vengeance et le pardon.....	106
UN ANTICHRISTIANISME LATENT (1) LE PRÉSENT ET L'ABSENT.....	133
Une prière impersonnelle – Le Noël des sorciers - La Coupe et l'Arche – Blasphème sur blasphème - « L'anniversaire de mort » - Un simulacre de messe - Une quête très gnostique : (Trans)mutation du Graal et contrebande morale – La clôture de chantier : une astuce simple et fine).....	133
Mais l'aventure gnostique ne fait que commencer. Elle présente les sorciers non seulement comme des gens bien, mais aussi comme des gens <i>de</i> bien, raconte avec sérieux leurs fabuleux exploits et n'hésite même pas, par esprit de blasphème, à les apparenter au personnage central de toute l'histoire humaine : Jésus-Christ.....	160
UN ANTICHRISTIANISME LATENT (2) LES DEUX FACES DU LION.....	161
UNE INITIATION ROYALE ET MAÇONNIQUE (1) TRAITS GÉNÉRAUX.....	187
L'alchimie, un chemin de salut Une initiation royale Une initiation maçonnique	187
UNE INITIATION ROYALE ET MAÇONNIQUE (2) DU PLOMB À L'OR	217
L'Apprenti Le Compagnon Le Maître	217
UNE SORCELLERIE DE HAUT NIVEAU (1).....	249

Un peu de vocabulaire – Omniprésence de la magie noire - Premier acquis : le geste qui maudit - Harry Power ou la quête du pouvoir – La nécromancie - La sorcellerie entre le réel et la fiction.....	249
UNE SORCELLERIE DE HAUT NIVEAU (2)	270
Le maléfice – Les esprits - Spiritisme, envoûtement et possession (la possession de Ginny, l'envoûtement de Harry) - Regard inquisiteur sur l'astrologie.....	270
LE HÉROS ET L'AVENTURIER TOLKIEN CONTRE ROWLING	290
Qui est J.R.R. Tolkien ? - Le linguiste et le cardinal – Éléments bibliques dans l'œuvre de Tolkien (la Genèse, la transcendance, la Chute, le Mal, la Tentation, l'esprit de sacrifice, l'Espérance, Prophète-Prêtre-Roi, les Âmes du Purgatoire, David et Goliath, changements de nom, les interventions providentielles, le Pain des Anges, la nostalgie du Ciel, bénédictions et prières, leçons morales) - Le Seigneur des Anneaux et Harry Potter, survol comparatif : Une parenté superficielle – Différences fondamentales (L'esprit général et le ton, la structure du récit, l'élément humain et la dimension morale, tradition et lignée, la fibre spirituelle, le réel et l'imaginaire, l'horreur et la merveille, la conception de la liberté, la hiérarchie, les dons et les pouvoirs, personnages moteurs, le pouvoir, l'usage de la magie, la violence et la mort, les Elfes) - Héros ou aventurier ?.....	290
COUP D'AILE SUR LE TOME 7 « HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT ».....	323
L'intrigue – Premières déductions - Franc-maçonnerie - Antichristianisme	323
Antéchrist – Eros et Cupidon - Échos et rappels	323
VERS L'AVENTURE RÉELLE	339
Comment Harry Potter pousse ses lecteurs vers la sorcellerie	341
Sept questions sur Harry Potter	347
CONCLUSION	356
ANNEXE I.....	364
QUELQUES REPÈRES.....	364
Du discernement des esprits et de son importance vitale - De la religion et de la magie et de leur « parenté » - Des interdictions divines et de leur raison d'être - De la centralité du Christ dans l'histoire humaine, de la minceur de l'argument d'ancienneté invoqué par la gent occultiste pour justifier sa présence sur Lui, et du sens très sorcier de l'histoire chez J.K. Rowling - Du rôle de l'imagination dans la vie morale - Des dons et des pouvoirs naturels et surnaturels - De l'occultisme – De la sorcellerie et de ses dangers - De la gnose et du recyclage des produits périmés - De la nouvelle Genèse - De la propagande antichrétienne et de la redéfinition du bien et du mal - Du terrorisme intellectuel et du traitement des contradicteurs - De l'immuable position de l'Église catholique face à la franc-maçonnerie - La culture recto-Verseau – « L'Antéchrist est parmi nous » - Une guerre d'humiliation	364
ANNEXE II QUE DIT LA BIBLE DES SCIENCES OCCULTES ?.....	433
BIBLIOGRAPHIE.....	435